

**Faculté des sciences économiques,  
sociales, politiques et de communication  
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

# **La participation politique des jeunes et la mobilité étudiante**

**Étude comparative sur les étudiants de Belgique**

Auteure : Camille Odent  
Promoteur : Min Reuchamps  
Lecteur : Raül Nuevo Gascó  
Année académique 2022/2023  
Master en sciences politiques, orientation relations internationales, à  
finalité spécialisée: diplomatie et résolution des conflits

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au **Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses** et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

Le 4 juin 2023,

Camille Odent

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke, positioned below the name Camille Odent.

## **Remerciements**

Par ces quelques lignes, je voudrais adresser ma sincère reconnaissance à tous ceux qui m'ont permis de mener à bien ce mémoire.

Tout d'abord, je tiens à remercier Monsieur Min Reuchamps, mon promoteur, pour m'avoir guidée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Je tiens également à remercier Odile Eghels, Elsa Kraemer et Tom Gelay, qui ont pu fournir des retours pertinents et relectures de qualité à ce mémoire.

En outre, ce mémoire aurait été impossible sans la participation des répondants à mon questionnaire, qu'ils soient Erasmus ou non, et je tiens à les remercier pour leur contribution. De même, je ne peux pas omettre de mentionner tous les membres de ESN (Erasmus Student Network) qui, au travers leurs rencontres et échanges, ont impacté ma motivation pour ce mémoire, que ce soit de manière directe ou indirecte.

Ensuite, je n'aurais pu achever ce mémoire sans mes chers compagnons de Master Sarah Penasse et Antoine Schepens, que je remercie pour leur inconditionnel soutien moral.

Enfin, je remercie ma famille, mon père, ma mère et ma sœur, pour leur indéfectible support durant toutes ces années d'études.

# Table des matières

<b>I. Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>II. Cadre théorique</b> .....	<b>8</b>
<i>A. Participation politique</i> .....	8
1) Participation politique des jeunes.....	8
2) Socialisation politique des jeunes.....	13
<i>B. Mobilité étudiante</i> .....	18
1) La mobilité comme moyen éducatif.....	18
2) La mobilité comme migration particulière.....	20
3) La mobilité comme facteur de socialisation politique.....	22
<b>III. Question de recherche et hypothèses</b> .....	<b>24</b>
<b>IV. Méthodologie</b> .....	<b>26</b>
<b>V. Résultats</b> .....	<b>29</b>
<i>A. Comportements politiques</i> .....	29
<i>B. Attitudes politiques</i> .....	30
<i>C. Intérêt pour la politique</i> .....	31
<i>D. Engagement non-politique</i> .....	32
<b>VI. Discussion</b> .....	<b>33</b>
<b>VII. Conclusion</b> .....	<b>40</b>
<b>VIII. Bibliographie</b> .....	<b>42</b>
<b>IX. Annexes</b> .....	<b>48</b>
<i>Annexe 1 : Questionnaire</i> .....	48
<i>Annexe 2 : Description de l'échantillon – Genres</i> .....	60
<i>Annexe 3 : Description de l'échantillon – Institutions d'enseignement supérieur</i> .....	60
<i>Annexe 4 : Description de l'échantillon – Années de naissance</i> .....	61
<i>Annexe 5 : Description de l'échantillon – Années de mobilité</i> .....	61
<i>Annexe 6 : Sortie PSPP – Comportements politiques</i> .....	62
<i>Annexe 7 : Sortie PSPP – Participation politique</i> .....	72
<i>Annexe 8 : Sortie PSPP – Attitudes politiques et intérêt pour la politique</i> .....	74
<i>Annexe 9 : Sortie PSPP – Engagement non-politique</i> .....	76

## I. Introduction

Il émerge du thème de l'Année européenne 2022 une orientation à l'agenda bien particulière quant à l'attention des décideurs politiques européens. L'Année européenne de la jeunesse 2022 porte en sa dénomination et ses multiples événements organisés l'objectif de mettre en lumière l'importance de la jeunesse européenne pour construire un avenir meilleur, plus écologique, plus inclusif et plus numérique, dans un monde post-Covid (Decision of The European Parliament and of The Council on a European Year Of Youth (2022), 2021).

L'attention portée à la plus jeune partie d'une population, qui plus est à cette échelle supranationale, n'est pas sans lien avec le rapprochement de sens commun entre jeunesse et avenir. Cette idée était déjà présente bien avant la pandémie.

« Les jeunes détiennent la clé de l'avenir, car ce sont eux qui réagissent aux nouvelles conditions. Les personnes âgées sont, dans l'ensemble, trop figées pour être responsables des changements sociaux ou politiques, de sorte que la plupart des changements à long terme se produisent par le biais du remplacement des générations. » (Franklin, 2004)

L'Union européenne (UE) ne se contente pas que de similaires discours, elle agit également, et cette priorité se reflète dans les montants qu'elle alloue annuellement en direction des jeunes. Le programme Erasmus+ en faveur de l'éducation, la formation, la *jeunesse* et le sport établit un nouveau record pour le cadre financier pluriannuel de 2021 à 2027 avec 26,2 milliards d'euros (European Commission, s. d.).

Même si attribuer aux jeunes la responsabilité des changements positifs peut sembler initialement raisonnable, il convient de se demander précisément de qui et de quelles attentes exactement il est question. Si l'on abandonne momentanément l'aspect abstrait de l'expression « clé de l'avenir », qui englobe tout et rien à la fois, il est aussi difficile de définir concrètement ce que l'on entend par « jeunes ». Si une interprétation immédiate lorsque l'on évoque la jeunesse se porte sur tout ce qui est en dessous d'un certain nombre d'années, il s'agit malheureusement là d'une manipulation de l'âge. La notion de « jeunesse » est relative et construite socialement, elle n'a pas de réalité objective en soi. En effet, le sociologue Pierre Bourdieu la qualifie même d'abus de langage, car elle englobe sous un même terme des réalités sociales diamétralement opposées (Bourdieu, 1978). Mais alors, se pourrait-il que les acteurs politiques de l'Union européenne utilisent

des stratégies de détournement cognitif, créant un écran de fumée pour dissimuler un avenir insoluble ? Il est possible que le conflit des générations soit bien plus profondément ancré dans les évolutions sociétales qu'il n'y paraît à première vue.

En adoptant une approche fondée sur la science politique, il est néanmoins envisageable de parvenir à un compromis. D'un côté, il est indéniable que le terme « jeunesse » soit sujet à critiques (Bourdieu, 1978), mais il est trop communément utilisé pour dire de l'abandonner, surtout en un seul travail. D'un autre côté, en tant que politologue, il n'est pas impératif d'en fournir une définition aussi exhaustive, contrairement aux disciplines comme la sociologie et la biologie qui procurent des nuances plus poussées. Certes, la notion de « jeunesse » engendre la question de la détermination des limites temporelles et des critères sociétaux pertinents. Dans un contexte général, on pourrait considérer comme « jeunes » les individus qui n'ont pas encore atteint une certaine stabilité caractérisée par la fin des études, le début d'une relation durable et l'indépendance du foyer familial. Mais il est difficile de choisir un âge précis, étant donné que les critères sociétaux ne sont pas fixes et que chaque individu est confronté à ces transitions de manière différente, en fonction de sa situation particulière.

Un des domaines où ce fossé est des plus perceptibles entre ceux qui n'ont pas encore passé ce cap abstrait et ceux qui l'ont déjà est celui de la science politique. Une dynamique se manifeste entre les générations, où les aînés reprochent souvent à leurs cadets de manquer d'engagement politique (Sloam, 2013), tandis que ces derniers répondent en montrant un désintérêt marqué envers la politique (Pilkington & Pollock, 2015). Mais peut-on vraiment parler de désengagement ? Malafaia et ses collègues (2021) avancent la thèse éclairante du désengagement comme manque de compréhension et non pas de manque de sentiment d'être concerné. En d'autres mots, bien que la participation politique des jeunes existe, elle n'est pas toujours perçue comme telle car elle ne correspond pas nécessairement à la forme attendue par la structure dominante que sont les acteurs plus âgés.

Il convient de reconnaître que ceux-ci ciblent spécifiquement les jeunes qui sont réellement désengagés, souvent issus de groupes problématiques, et font des efforts actifs pour les encourager à s'impliquer en s'intéressant aux obstacles qui entravent leur engagement (Mahéo et al., 2012; Malafaia et al., 2021). Mais à côté de cela, peu d'attention se porte sur les « exclus du milieu » (Nairn et al., 2006), ceux sans incitations extérieures qui leur parviennent.

Expliquer tant de diversité d'engagement n'est pas chose facile, et une des approches les plus prometteuses réside dans les théories de socialisation politique. Regarder les processus au cours desquels les jeunes acquièrent des attitudes, des valeurs et des comportements politiques est utile à la compréhension de l'hétérogénéité de participation politique chez les jeunes. Cependant, ces théories donnent lieu à un modèle d'une complexité telle qu'il n'est pas toujours évident d'en prendre en compte tous les éléments pertinents, ni de comprendre parfaitement les interactions entre les différentes instances de socialisation. De plus, même si l'on parvenait à élaborer un tel modèle, il faudrait tenir compte des changements de contexte qui se produisent de manière constante et qui peuvent avoir un impact significatif (Sapiro, 2004).

L'un des plus grands changements sociétaux du XXI<sup>ème</sup> siècle porte le nom de mondialisation. Sur le plan de la socialisation politique, on peut le considérer comme ayant un double impact. Si d'une part, elle impacte les instances de socialisation politique déjà connues, il faut d'autre part considérer son pouvoir en tant qu'opportunité de socialisation politique en soi. Ce phénomène complexe s'infiltré en effet dans de nombreux domaines et laisse transparaître une idée générale de gagnants et de perdants au sein de cette transition d'ouverture sur le transnational. Un exemple illustrant cette disparité se trouve dans le domaine de l'éducation, où certains bénéficient de ressources et d'opportunités internationales, tandis que d'autres sont confrontés à des contextes plus restreints (de Wit et al., 2015). L'ouverture à l'international, peu importe sa forme, est présentée comme un gage de qualité. Ainsi, si l'une des raisons de l'augmentation du budget Erasmus+ est la volonté de promouvoir au plus grand nombre la participation à la vie démocratique (European Commission, s. d.), c'est particulièrement pour allier démocratie et internationalisation que l'UE y investit des ressources considérables.

Cependant, la question qui se pose désormais est de savoir si, sur le plan politique, ce programme parvient à donner aux jeunes les moyens de répondre aux attentes de les considérer comme « les architectes de leur propre vie, contributeurs d'un changement positif dans la société et enrichissant les ambitions de l'Union » (Decision of The European Parliament and of The Council on a European Year Of Youth (2022), 2021). Forte de la dénomination à la fois auto-choisie et reprise par le sens commun de « *success story* » (Ballatore, 2010), le programme Erasmus+ traduit dans son implémentation cette vision de la jeunesse, mobile et européenne.

Ainsi la problématique de ce travail est la compréhension de la participation politique des jeunes dans sa complexité et son hétérogénéité avec la prise en compte de la socialisation politique par la mobilité étudiante sous la forme principale du programme Erasmus+ dans les institutions d'enseignement supérieur.

Après avoir construit un cadre théorique sur la littérature existante, nous entreprendrons une recherche sur les étudiants belges pour savoir si la mobilité étudiante a un impact sur leur participation politique. La discussion des résultats s'appuiera sur les apports d'autres domaines tels que la psychologie et la philosophie, la tant la mobilité est un phénomène riche et complexe, dépassant la socialisation politique que nous lui attachons ici.

## II. Cadre théorique

Afin d'affiner la compréhension de la participation politique des jeunes dans sa complexité et son hétérogénéité grâce à la prise en compte de la socialisation politique par la mobilité étudiante, il faut d'abord en comprendre les concepts indépendamment. En effet, apporter à ces deux édifices de connaissance un peu plus de précision, à la fois par la nouveauté temporelle de ce mémoire, et par la valeur ajoutée de la juxtaposition des deux domaines, nécessite auparavant de parcourir leur littérature existante.

Nous développerons d'abord la participation politique grâce aux concepts de comportement politique, attitude politique et intérêt envers la politique. Ensuite, nous nous intéresserons à la socialisation politique des jeunes et comment la mobilité étudiante peut être considérée comme un des éléments de celle-ci. Enfin, en nous plongeant davantage dans le sujet de la mobilité étudiante, nous nous attèlerons à donner une image complète de ce phénomène à la fois éducatif et culturel, mais aussi sociologique.

### A. Participation politique

La participation politique telle qu'étudiée dans ce travail requiert à la fois une définition substantielle et une esquisse des explications à la diversité de positions des individus par rapport à cette définition. En d'autres mots, nous allons d'abord considérer la participation politique des jeunes, avant d'ensuite en regarder la socialisation politique comme concept d'acquisition d'une telle propension à participer de la sorte à cette vie politique, et qui varie d'un individu à un autre.

#### 1) Participation politique des jeunes

En reprenant tout ce que la littérature rassemble sur la participation politique et les attitudes politiques des jeunes, nous sommes rapidement confrontés à un paradoxe : d'une part, des voix qui portent un paradigme où les jeunes sont peu engagés par rapport au reste de la population (Kahne et al., 2013; Malafaia et al., 2021; Pilkington & Pollock, 2015) et d'autre part, des voix qui font état d'une réalité moins désabusée avec un paradigme plus positif quand on regarde les choses du point de vue des nouvelles formes d'engagement (Dalton, 2008; O'Toole et al., 2003; Sloam, 2013). Tout cela n'apportant pas de réponse précise, on peut se demander quel est le réel rôle des jeunes dans les démocraties européennes. Les deux positions sont en réalité les extrêmes d'un continuum de réalités bien plus nuancées. C'est principalement la délimitation de ce qu'on inclut dans la définition de participation politique qui est à l'origine des possibles désaccords

antipodaires susmentionnés. En effet, l'apport de croisements multidisciplinaires sur le sujet au cours des dernières décennies a étendu ce que la participation politique englobe au point d'en perdre les hypothèses de base.

Dès les premiers élans de littérature au XIX<sup>ème</sup> siècle, la participation politique est comprise comme une liste d'actions que le sens commun accepte, comme voter, signer une pétition ou rejoindre un parti. Mais au-delà de ceux-ci, très peu d'éléments font l'unanimité chez les politologues. Seule l'essence de participer au fonctionnement de la démocratie se démarque, dans le sens où la participation politique permet aux citoyens de demander des comptes à leurs gouvernements (Dahl, 1973). Sans en être vraiment une définition de substance, l'addition de Dahl reste très implicite. Il faudra attendre le travail de Verba et Nie de 1972 pour avoir la première définition qui est la suivante : « l'ensemble des activités des citoyens qui visent à influencer la sélection des dirigeants et/ou les actions qu'ils entreprennent » (Verba & Nie, 1972, p. 2, traduction libre).

Ce travail établira le fondement de futures recherches sur le sujet, notamment en explorant leur typologie avant-gardiste développée, qui inclut des activités non-conventionnelles en tant que formes de participation politique. La plupart des auteurs qui construiront sur base de cette définition auront tendance à l'agrandir, pour y inclure des nuances dans la terminologie. Alors que Parry et ses collègues (1992) agrandissent la cible aux institutions en général, Brady (1998) soutient l'idée selon laquelle la participation politique doit être observable, manifeste et *volontaire*, toujours dans une dichotomie citoyens/élites politiques. Ici se glisse un premier legs d'une approche multidisciplinaire, que certains taxeront de risque d'extension conceptuelle, en étirant l'attention jusqu'à l'engagement citoyen. Ces élargissements revêtent une importance significative étant donné les multiples niveaux de débat susceptibles d'émerger quant à la qualification d'un acte en tant que politique ou non. Par exemple, on peut citer la question relative au fait d'être actif dans sa communauté et si c'en est un signe de participation à la démocratie ou non (Grobshäuser & Weißeno, 2021; Verba et al., 1995), mais la controverse se retrouve aussi à l'échelle individuelle où les perceptions de l'un seront différentes des perceptions d'un autre. Cela est encore plus important dans le cas où certains phénomènes sociaux ont tendance à être plus considérés comme « politique » par les jeunes que par leurs aînés et d'autres *vice versa*. Ainsi, se poser la question de ce que les objets de la recherche reconnaissent comme « politique » et surtout de leurs points de divergence avec les chercheurs a apporté comme réponse que les deux acceptions de participation politique sont rarement de parfait consort (O'Toole et al., 2003).

Au final, nous pouvons retenir de cette première partie trois éléments qui forment la moelle osseuse de la participation politique contemporaine, à savoir : des actions entreprises par des citoyens privés ; volontaires et libres de coercion structurelle ; et ayant pour cible des gouvernements, institutions ou organisations (Weiss, 2020).

Se basant sur le travail de van Deth (2001) et Theocharis et van Deth (2017) pour le retraçage de l'évolution des répertoires de participation politique depuis les années 1940, on peut caractériser celle-ci comme continuellement en changement. Outre la pléthore de modes de participation politique, l'utilisation de la dénomination « conventionnel/non-conventionnel », qui sera plus tard reformulée par García-Albacete (2014) en « institutionnalisé/non-institutionnalisé », est centrale étant donné que les jeunes sont disproportionnellement plus actifs dans la seconde catégorie (en rapport avec le reste de la population) (Harris et al., 2010; Weiss, 2020). Ainsi, la participation politique se réfère à l'ensemble des actions et des comportements qui impliquent les citoyens dans les processus politiques d'une société. Cela peut inclure des actions telles que voter lors d'élections, faire du lobbying pour une cause ou un groupe d'intérêt, participer à des rassemblements ou des manifestations, contacter les représentants élus, signer des pétitions ou s'impliquer dans des campagnes politiques. Cette liste non-exhaustive constitue un solide répertoire de ce que la littérature considère comme actions de participation politique, malgré une évolution qui se poursuit encore aujourd'hui, notamment avec l'exemple de la participation en ligne qui fait débat depuis deux décennies. Cependant, l'objectif de ce travail n'est pas de s'engager dans ce débat, mais plutôt de contribuer à la construction d'un savoir scientifique cohérent avec le reste de la littérature existante.

En ce qui concerne les différences notables entre adultes et jeunes dans leur approche de la politique, la littérature met en évidence quatre grandes idées (Weiss, 2020). Premièrement, le taux de participation conventionnelle est en général plus bas chez les jeunes. Ceux-ci participent moins aux élections et aux autres formes de participation politique institutionnelle que les adultes. Cependant, les jeunes sont souvent plus enclins à participer à des formes de participation politique non-conventionnelle, telles que des manifestations, des pétitions ou encore des campagnes en ligne (Harris et al., 2010; Mannarini et al., 2008; Muxel, 2001). Deuxièmement, les sujets de motivation à la participation politique sont différents chez les jeunes en rapport avec leurs aînés. Les jeunes peuvent être motivés par des questions liées à l'environnement, aux droits de l'homme et à l'égalité, et des questions spécifiques à un problème, alors que les adultes

peuvent être plus préoccupés par les questions économiques et fiscales, et plus générales (Sloam, 2013).

Troisièmement, les deux groupes n'ont pas les mêmes obstacles à la participation. Alors que les jeunes sont souvent confrontés à des obstacles spécifiques à leur participation politique, tels que le manque d'expérience politique et les exigences d'inscription pour voter, les adultes, quant à eux, peuvent être confrontés à d'autres obstacles, tels que les exigences de temps et les exigences financières liées à la participation politique (Rousou, 2019; Weiss, 2020). La quatrième et dernière différence notable concerne les attitudes politiques. Par exemple, les jeunes peuvent être plus enclins à soutenir des politiques progressistes telles que le mariage pour tous et l'égalité des sexes, ainsi que se montrer plus sceptiques envers les institutions politiques traditionnelles comme les partis politiques et les gouvernements, que leurs concitoyens plus âgés (Furlong & Cartmel, 2012; Pilkington & Pollock, 2015; Rekker et al., 2015). En somme, les différences entre les adultes et les jeunes en matière de participation politique et d'attitudes politiques peuvent être importantes et peuvent influencer la façon dont les jeunes participent à la vie politique de leur pays.

Selon Harris et ses collègues, une des principales raisons de tant de différences tourne autour de la question de l'exclusion de la sphère politique (Harris et al., 2010). Dépendamment de chaque contexte national et de la variété de buts de l'éducation de produire des citoyens aptes à fonctionner en société, ainsi que les valeurs du pays, on remarque un certain changement dans les sociétés qui n'offrent pas un contexte propice à l'intégration des jeunes dans la politique. Tout d'abord, l'argument de l'individualisation, les liens sociaux plus faibles, la précarité de l'emploi, et l'aliénation de certains groupes rendent le chemin vers l'âge adulte de plus en plus déstructuré et ce, au point d'avoir un impact sur la participation politique et la confiance en la politique. En réponse à cela, certains auteurs parlent de *self-actualizing citizens*, résultant d'une transition vers un activisme plus individuel (ex: des mouvements contre la mondialisation), plus émotif, expressif et esthétique avec une baisse de coûts à l'engagement (ici dans le sens de responsabilités, *commitment*) (Harris et al., 2010). Toutefois, ce désengagement et cette apathie font aussi l'objet d'une hypothèse de marginalisation. En effet, les jeunes partagent les mêmes inquiétudes pour la société, mais sont confrontés à différentes barrières et prédispositions à prendre place dans le débat, afin d'être pris au sérieux, en particulier chez les femmes (Harris et al., 2010).

On voit alors un motif de cercle vicieux où, subissant un certain âgisme, les jeunes ou minorités perdent confiance dans le système, et deviennent encore moins actifs, ce qui perpétue une image de négligence qui à son tour renforce le manque d'attention. Instrumentalisé par le ton condescendant/paternaliste dont on pourrait l'y rattacher comme une cause, ce fossé entre jeunes et vieux sur la politique ramène à la question d'être ou non considéré comme citoyen à part entière (Quintelier, 2007). Depuis cette position mi-enfant (par l'âge) / mi-adulte (par les droits civiques), les jeunes se montrent critiques, parfois même cyniques envers la politique institutionnelle, ce qui a tendance à occulter leur voix dans des questions locales et communautaires (Pilkington & Pollock, 2015).

Afin de comprendre ce fossé générationnel, certains auteurs ont approfondi la recherche sur le concept des attitudes politiques en se plaçant à un niveau de généralité supérieur, c'est-à-dire en regardant non pas ce qu'est la participation politique, mais quelles sont la vision et les perceptions qu'on en a. Dostie-Goulet et Guay (2014) avancent que la politique vue comme positive et l'intérêt envers celle-ci sont des constructions sociales, et donc dépendantes de facteurs socio-économico-culturels. Pontes et ses collègues (2018) parlent quant à eux de l'engagement qui, comme le pan cognitif qui induit la participation politique, est aussi important à détecter pour comprendre ces différences chez les jeunes. Ainsi, on peut prendre en compte les attitudes politiques sous la forme de « s'intéresser à la politique, y prêter attention, avoir des connaissances ou des opinions à son sujet, en être conscient, être proactif et être constamment informé à son sujet » (Pontes et al., 2018, p. 13, traduction libre). Enfin, la participation conventionnelle ne peut être prise en compte sans la citoyenneté active (Mannarini et al., 2008). En d'autres mots, il faut comprendre les déterminants de la participation politique comme un duo de compétence et de motivation. Ainsi, l'intérêt pour la démocratie, l'intérêt pour la politique, les connaissances politiques et les capacités (internes et externes) politiques sont des indicateurs des attitudes politiques qu'il convient de garder en compte lors de recherches en participation politique.

Le cadre théorique comporte donc quatre grands concepts, qui s'agencent de la façon suivante dans ma recherche (Figure 1) : les comportements politiques et, dans une certaine mesure, l'engagement civique, sont de véritables choses préhensibles qui forment la participation politique. Les attitudes et intérêts envers la politique motivent ces comportements politiques.

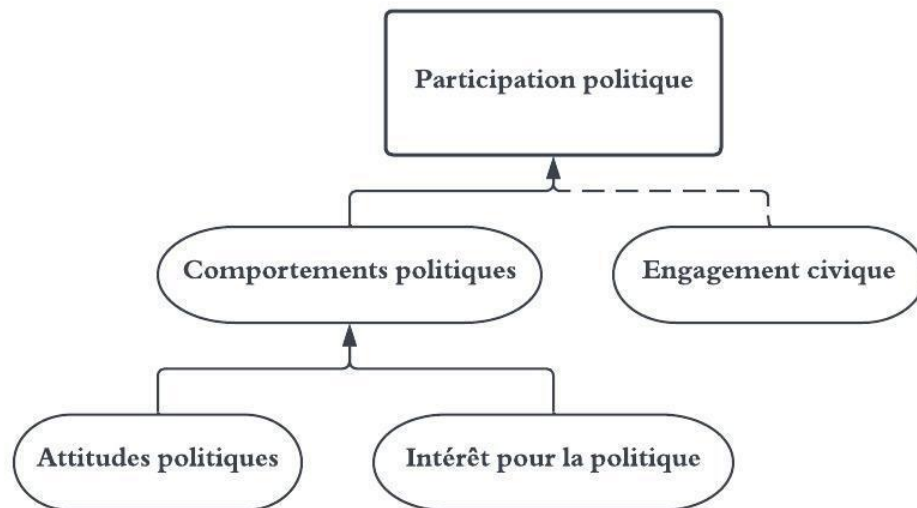


Figure 1 : Agencement des concepts de participation politique

La participation politique est ainsi un élément essentiel de la démocratie, car elle permet aux citoyens de s'exprimer sur les enjeux qui les concernent et de faire entendre leur voix dans les processus décisionnels. Elle peut également aider à renforcer la confiance des citoyens dans les institutions politiques et à promouvoir des politiques publiques plus inclusives et responsables. Cependant, qu'il s'agisse de l'engagement politique, non-politique, ou des attitudes politiques qui les sous-tendent, ceux-ci sont traversés de grandes diversités dans la société. En déplaçant le centre d'attention sur les jeunes uniquement, on peut voir apparaître des disparités toutes aussi importantes, sinon plus, au sein de la participation politique des jeunes (Mahéo et al., 2012; Sveningsson, 2016).

## 2) Socialisation politique des jeunes

La compréhension de la participation politique des jeunes est intrinsèquement liée à la prise en compte de leur socialisation politique. En effet, cette dernière joue un rôle essentiel dans la formation des attitudes, des comportements et des intérêts politiques des jeunes. En considérant la socialisation politique en tant que facteur explicatif, il devient possible de mieux appréhender les différences internes au sein de cette population. Notre approche reconnaît également l'idée de Pierre Bourdieu selon laquelle la jeunesse n'est pas un groupe homogène, mais plutôt un ensemble de trajectoires individuelles qui sont influencées par des facteurs sociaux, économiques et culturels (Bourdieu, 1978). En examinant la socialisation politique des jeunes, nous explorons ici les mécanismes complexes qui façonnent leur engagement politique, tout en contribuant à une vision nuancée de la jeunesse en tant qu'acteurs politiques diversifiés.

Le concept de socialisation politique peut s'appliquer aux trois sous-articulations de la participation politique développée précédemment : les comportements politiques, les attitudes politiques et dans une certaine mesure, l'engagement non-politique. Même si les processus ne sont pas respectivement semblables aux trois, un lien existe dans leur développement. Par exemple, si un jeune a été socialisé avec une haute « perception de la fiabilité des institutions », son attitude politique peut motiver son comportement politique (Mannarini et al., 2008, p. 14).

Ainsi, la socialisation politique est par définition un processus au cours duquel les individus acquièrent des attitudes, des valeurs et des comportements politiques (Hahn & Alviar-Martin, 2010). Ce processus a pour caractéristique de fonctionner avec des instances de socialisation. Ces instances peuvent prendre la forme de nombreux acteurs, certains plus concrets comme les figures parentales, certains plus abstraits et intangibles comme les médias. Des théories de socialisation politique, comme la théorie de l'apprentissage social, la théorie de l'identification sociale et la théorie de la socialisation cognitive, expliquent comment ces instances de socialisation fonctionnent en stimulant la participation, la diversité et la discussion (Quintelier, 2010).

Les travaux d'Annick Percheron se sont concentrés sur la démonstration de la primauté de la socialisation par la famille, dite socialisation primaire (Reginensi, 2005). Au sein même de cette socialisation primaire, on distingue deux niveaux : d'une part, les moments expressément politiques, où le caractère politique est visible et indiscutable, comme les moments de campagne électorale et les discussions familiales qui s'y rapportent ; et d'autre part, les autres moments, où la socialisation est plus discrète mais néanmoins active, comme l'impact familial d'un important « capital social » (Bourdieu, 1980). L'intérêt politique des parents et les discussions politiques à la maison ont eu un impact positif sur les connaissances politiques, l'intérêt et la participation politique des jeunes (Quintelier, 2011). Cependant, la socialisation primaire, qui consiste principalement en la transmission par les parents d'attitudes politiques et prédispositions à l'engagement, n'explique qu'en partie les comportements politiques (Muxel, 2001).

En effet, il faut ajouter à celle-ci la socialisation secondaire, dont le lien avec la première est celui d'une *trame*. La socialisation secondaire se construit sur la primaire avec les idées de renforcement ou d'affaiblissement des prédispositions existantes. Percheron avance son argumentation en critiquant le travail de sociologues américains (Hyman, Greenstein, Easton), qu'elle trouve trop simplificateurs dans la catégorisation des deux

ordres de socialisation politique (Reginensi, 2005). Dans le même ordre d'idée, on peut voir la famille comme un élément psycho-social qui détermine la participation politique parmi l'ensemble complexe des éléments l'impactant (Mannarini et al., 2008).

Parmi les instances secondaires, on retrouve l'école, les médias, les pairs, les institutions politiques et la culture. L'éducation est l'une des plus étudiée, possiblement par la facilité méthodologique de pouvoir passer par des institutions connues du grand public et pour son côté systématique compte tenu du caractère obligatoire de l'éducation formelle des jeunes dans les démocraties européennes (European Education and Culture Executive Agency, 2022). Les jeunes ayant un niveau d'éducation plus élevé ont tendance à participer davantage à la politique que ceux ayant un niveau d'éducation inférieur (Quintelier, 2010).

L'identification des différents facteurs qui influencent la socialisation politique est complexe car le nombre de facteurs est élevé et leur distinction mutuelle est difficile à établir (Quintelier, 2011). Après les avoir pris en compte, il faut ensuite regarder ce qui change concrètement dans la participation politique des gens qui n'ont pas eu la même socialisation. Lignier et Pagis (2017) soulignent, grâce à leur étude de 2006, des inégalités de compétences rapportant aux concepts de capital économique, capital culturel et capital scolaire, qui se maintiennent voire s'aggravent à l'âge adulte, sous forme d'apathie ou d'hostilité par exemple. La variable temporelle importe sur ces conséquences, lorsqu'on sait qu'une socialisation plus précoce est plus intense, en particulier au sein de la variable « école » (Quintelier, 2011).

Se concentrer de la sorte sur l'éducation découle aussi bien de la manière dont elle impacte la socialisation politique qu'à sa position dans les cycles de vie. En effet, il s'agit d'un moment clé à développer, étant donné que « la participation politique est une habitude qui se forme tôt dans la vie » (Aldrich, Montgomery, & Wood, 2011; Gerber, Green, & Shachar, 2003; Valentino, Gregorowicz, & Groenendyk, 2009 cités dans Quintelier, 2013, p. 3, traduction libre). On retrouve dans la sociologie francophone une confirmation cette période d'observation comme pertinente.

[Elle] circonscrit un espace de transition entre la socialisation primaire, un temps de dépendance propre au statut d'enfant, et les phases ultérieures façonnant la socialisation secondaire de l'individu, conduisant progressivement à l'affirmation d'une autonomie, tant en termes de statut que de légitimité des choix. C'est le temps par excellence de cristallisation des différentes temporalités à l'œuvre dans

la formation de l'identité politique – historique, générationnelle, généalogique, et biographique. Dans ces années s'organise le passage vers un nouvel état, citoyen et adulte. (Muxel, 2001)

Mannarini et ses collègues (2008) soulignent quant à eux le rôle de l'expérience et de l'éducation comme dépendant fortement de la position dans le cycle de vie, faisant ainsi de l'âge un déterminant dans la participation sociale et politique. Ainsi, c'est le moment clé où l'impact des parents est toujours présent, mais avec les premières fois où ces rapports deviennent plus (ré-)actifs. Par exemple, les premières réponses du jeune, souvent résultant de différences d'interaction au profit des amis si les opinions divergent, peuvent évoluer en diminution de la discussion en famille (Pilkington & Pollock, 2015). Ce moratoire psychosocial, tel que décrit par Erikson (1968), consiste en un ajournement des engagements sociaux durables au profit d'un travail d'expérimentation de rôles et d'expériences sociales divers. A la fin de celui-ci, l'identité sociale et personnelle est stabilisée, sans pour autant jamais vraiment atteindre une linéarité parfaite. Avant cela, les jeunes peuvent profiter d'un temps de mise « hors-jeu » (Bourdieu, 1978), c'est-à-dire en ayant plus de possibilités qu'un enfant mais pas encore les mêmes responsabilités qu'un adulte accompli, afin d'expérimenter le plus possible leur citoyenneté politique.

Replaçant ces concepts sociologiques dans notre discussion sur les instances de socialisation politique, il nous faut maintenant dépasser la simple question de l'existence d'un impact par celle des déterminants de son intensité. Autrement dit, qu'est-ce qui peut entrer en compte comme facteur de qualité de la socialisation politique à la participation politique des jeunes adultes. Bien sûr, quelque chose d'aussi qualitatif est difficile à évaluer, mais on peut reconnaître l'efficacité d'une approche reliant le design des systèmes éducatifs nationaux avec le but d'en faire des citoyens capables et actifs. Cela revenant à augmenter l'intérêt pour la politique et l'engagement non-politique, l'internationalisation peut être comprise comme facteur de qualité dans l'enseignement (Banet et al., 2019; de Wit et al., 2015). Néanmoins, jusqu'à présent, seule l'enquête ESN Survey permet d'établir un lien entre la qualité de l'enseignement international et la qualité de la socialisation politique qui en découle, limité au contexte européen et aux étudiants de l'enseignement supérieur (Erasmus Student Network, 2019).

Palliant l'argument de la difficulté de son étude sans une certaine définition, le travail de la caractérisation de l'enseignement comme de plus en plus internationalisé (Cosnefroy, 2020; De Ketele & Hugonnier, 2020) ouvre une possibilité d'étudier l'internationalisation

comme variable en soi. Toujours en considérant celle-ci comme un gage de qualité pour l'éducation, le fait qu'elle ne soit pas au même point de développement dans toutes les institutions d'enseignement supérieur se présente comme une variable de socialisation politique. Qu'il s'agisse d'opportunités de voyage en soi ou d'internationalisation à la maison (Beelen & Jones, 2018), c'est-à-dire par exemple apprentissage de langues étrangères ou interaction avec des étudiants et professeurs étrangers sans quitter le pays d'origine, ces opportunités sont considérées comme apportant de la tolérance et de la connaissance sur le monde, ce qui peut impacter les attitudes civiques et politiques. Ici aussi, le type d'élément internationalisant peut être d'intensité variable, et on en considère la mobilité à l'étranger lors d'un cursus scolaire ou académique comme l'un des plus intenses.

En somme, la mobilité étudiante, largement représentée par la mobilité Erasmus dans le sens commun, se présente comme un élément de qualité de l'instance de socialisation politique qu'est l'éducation. Cependant, si on veut utiliser la mobilité étudiante pour mieux comprendre la participation politique des jeunes dans sa complexité et son hétérogénéité, il faut la comprendre pour ce qu'elle est en dehors de son caractère de socialisation politique.

## B. Mobilité étudiante

L'internationalisation de l'enseignement supérieur est devenue un thème incontournable, largement abordé dans les discours, rapports, notes et documents émanant des acteurs clés du domaine éducatif, qu'ils soient politiques ou non, en particulier en Belgique (Jaumain, 2023).

« [P]rocessus intentionnel d'intégration des dimensions internationales, interculturelles ou mondiales à la finalité, aux fonctions et à la prestation de l'enseignement postsecondaire afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de la recherche pour tous les étudiants et les membres du personnel et d'apporter une contribution utile à la société » (de Wit et al., 2015)

La définition d'internationalisation ci-dessus est large diffusée dans les milieux où elle est un but à atteindre. Couvrant de nombreux domaines, avec des enveloppes toujours plus conséquentes sans pour autant régler les problèmes des services administratifs qui peinent à suivre en termes de main d'œuvre, l'internationalisation clairement une priorité pour les institutions d'enseignement supérieur, (Jaumain, 2023).

Bien que l'objectif soit de la favoriser dans divers domaines, notre attention restera principalement centrée sur l'implication directe des jeunes dans ce processus. Dans le cas de la Belgique, on dénombre 10% des Belges qui étudient ou ont étudié à l'étranger (European Commission. Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture, 2022, p. 45). Peu politisée malgré ses apparitions à plusieurs niveaux de décision, elle est le plus souvent présentée comme une occasion pour les étudiants de s'immerger dans des environnements culturels divers, d'échanger des idées et de nouer des relations interpersonnelles à l'échelle mondiale. Ainsi inhéremment introduite comme faisant partie de l'éducation, la mobilité impacte cependant plus que la diversité des points de vues académiques qu'on lui prête, il s'agit aussi d'un phénomène qui impacte les individus plus que dans leur parcours académique, sur un plan personnel. Ainsi, après avoir défini ce qu'est la mobilité comme moyen éducatif, nous nous intéresserons à celle-ci comme fait de migration particulière, avant de pouvoir enfin la considérer comme instance de socialisation politique.

### 1) La mobilité comme moyen éducatif

Étudier à l'étranger, c'est tout d'abord recevoir un apprentissage au sein des établissements d'enseignement supérieur d'accueil. Le phénomène social de l'étudiant

qui voyage pour sa formation se retrouve en tous temps historiques. Bien qu'ayant souvent eu un lien à la religion et une forme très différente de celle que le sens commun lui attribue aujourd'hui, la version moyenâgeuse des étudiants en mobilité reste tout de même liée à notre présent (Jaumain, 2023; Verger, 1991). Déjà, Érasme au XV<sup>ème</sup> siècle avait étudié à Paris, Louvain, en Angleterre et à Bâle (Dupeyron, 2010). L'homme à partir duquel un acronyme fut sagement pensé pour relier le programme de l'UE n'avait cependant pas eu le droit à la même procédure standardisée au sein des institutions éducatives du supérieur qui existe aujourd'hui. Mais avant de parler de l'internationalisation exacerbée et sans cesse en augmentation, il est important de remettre dans l'idée historique que les étudiants voyageaient en Europe pour rencontrer le spécialiste qui s'en trouvait à l'autre bout.

De plus, il n'y a pas que dans les locaux de l'institution d'enseignement supérieur d'accueil qu'on retrouve des incitations à l'apprentissage. En effet, le tourisme, les voyages et l'exposition à de nouvelles cultures, que ce soit par celle du pays d'accueil que celle des autres étudiants internationaux qui sont autour de l'étudiant en mobilité, sont des sources d'éducation que nous ne pouvons pas négliger (Feyen & Krzaklewska, 2013; Van Hoof & Verbeeten, 2005).

L'intérêt porté sur le programme Erasmus fait couler beaucoup d'encre par les chercheurs, dépendamment ou non de l'UE, à la fois grâce à la facilité d'approche empirique (accès et transparence très bénéfique) et l'encensement autour du programme qui est souvent présenté comme une « *success story* » (Ballatore, 2018). En effet, Erasmus+, programme de l'UE et ses 26,2 milliards d'euros pour le cadre financier pluriannuel de 2021 à 2027, n'a pas de concurrent à sa mesure. La raison d'être d'une si grosse somme d'argent tient en la double motivation suivante : économique et citoyenne. En ce qui concerne le pan économique, l'internationalisation n'est pas seulement un moteur puissant pour l'amélioration de la qualité des systèmes d'éducation et de formation, mais aussi son impact sur l'économie au travers de l'amélioration de la qualité professionnelle de la population active (European Commission. Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture., 2020). Les différences entre des jeunes qui ont eu l'opportunité de faire une mobilité et ceux qui n'en n'ont pas eu sont principalement étudiées sous la forme de réussite à l'emploi et de qualité sur le marché du travail. En effet, souvent présentée comme un moyen de s'assurer une meilleure position socio-professionnelle dans le futur, la littérature couvre en particulier le lien entre le contexte de mondialisation et les

demandes plus spécifiques des offres sur le marché de l'emploi (Di Pietro, 2019; Giret et al., 2011).

Si le premier but était de renforcer la compétitivité économique de l'Europe dans le monde, le second consiste en l'accroissement de l'interaction des jeunes adultes européens pour créer un sentiment commun d'identité européenne (Van Mol & Michielsen, 2015). Si certains soutiennent par la positive que le *demos* européen est bel et bien en voie de formation (Feyen & Krzaklewska, 2013), leur argumentaire étayé par nombreux témoignages Erasmus est à nuancer par l'exceptionnalisme et l'élitisme du programme, qui ne concerne en réalité que moins de cinq pourcent de la population étudiante européenne (Cairns, 2014).

Malgré une évolution pour contrer l'élitisme dont il était pourvu (Poinsot et al., 2022), le programme Erasmus+ continue à marquer des paramètres sociaux-économiques de ses étudiants distincts du reste de la population étudiante. En effet, ils sont le plus souvent les « bons » étudiants, venant de filières de sciences sociales, économiques ou linguistiques, et de milieux socialement plus élevés (Allinson & Gabriels, 2021; Ballatore, 2010). Malgré le thème d'inclusion porté pour le programme en cours, des chances disproportionnées demeurent lorsqu'on l'analyse démographiquement. En tant qu'individus, Erasmus se présente comme un renforcement des dispositions hors de nos mains à poursuivre une bonne éducation, confirmation d'un capital social et culturel déjà acquis selon l'expression du concept de Bourdieu (1980).

Malgré ce caractère « exclusif », il s'agit tout de même d'un groupe de plus de 300 000 personnes qui se retrouvent chaque année affublé du terme « Erasmus ». Mais peut-on vraiment parler d'identité Erasmus, de « génération Erasmus » ? Les nombreuses différences, qu'on parle d'origines géographiques, socio-économiques, culturelles, ou bien de pluralité de types d'échanges possibles, se voient toutes impactées par ce moment à l'étranger (Ballatore, 2018). Cependant, c'est la valorisation du séjour dans les discours après la mobilité par les étudiants qui permet de juger de leur affiliation au terme Erasmus. Par exemple, une association plus ou moins forte à la « génération Erasmus » réside dans le choix de continuer un style de vie mobile ou non (Ballatore, 2018).

## 2) La mobilité comme migration particulière

Faire un Erasmus est un raccourci de langage pour dire faire une mobilité étudiante, même si Erasmus+ s'adresse à plus de divers groupes que les étudiants. Revenant à l'essentiel

de la définition d'une mobilité, il s'agit essentiellement d'un mouvement d'un individu vers une autre zone géographique que celle de son origine. Cela tient aux fondamentaux de la définition de la migration, à quelques différences notables près.

Tout d'abord, il s'agit d'une migration temporaire, par opposition à une migration définitive. Ce caractère éphémère reste différent dans le cas des Erasmus car, pour la plupart, il ne s'agira que d'une fois dans le cours des études, et non pas une migration régulière comme les saisonniers qui viennent du Maroc en Espagne, ou de Roumanie en Allemagne, pour l'exemple (Van Mol & Michielsen, 2015).

Ensuite, il s'agit d'une migration de faible durée, relativement à l'idée de déménager après la fin des études pour un travail stable, ou de déménager pour l'entièreté d'un cursus scolaire. Au sein de l'Europe, il est de plus en plus fréquent de pouvoir aller étudier dans les pays voisins. Mais la distinction entre la *degree-mobility* (qui effectuent tout un diplôme à l'étranger) et de la *credit-mobility* (qui effectuent un certain nombre de cours dans une autre université que celle dans laquelle ils sont inscrits) est néanmoins importante pour caractériser l'intensité de la socialisation internationale.

Enfin, l'appréciation par la sphère publique et politique est assez éloignée de celle de la migration « classique » (Van Mol & Michielsen, 2015). Cela se comprend déjà au travers de l'attention portée par les institutions européennes envers celle-ci, mais aussi au travers de sa positivité dans l'imaginaire. On ne retrouve pas dans les discours politiques et médiatiques la même attention ni la même posture que pour la migration en quête d'une amélioration sécuritaire, économique, environnementale ou politique, aujourd'hui principalement d'origine sub-saharienne et moyenne-orientale (Nations Unies, s. d.).

Hormis ces trois éléments, la mobilité étudiante peut se définir comme une migration temporaire. Et c'est en particulier en la qualité des trois éléments ci-dessous qu'elle s'y rapporte, au-delà du sens de la définition du mot : « déplacement de populations qui passent d'un pays dans un autre pour s'y établir » (Le Robert, 2023).

En effet, la mobilité étudiante cumule à la fois une charge administrative et mentale conséquente, une recherche d'un *chez soi* et une socialisation par un besoin de clôture cognitive. Le premier élément signifie que la migration n'est pas une décision légère. La charge administrative et mentale conséquente s'accompagne d'un certain niveau de non-retour, ou du moins d'étapes où au plus loin dans la procédure l'individu se trouve, au plus difficile il sera de l'abandonner. De plus, l'Erasmus est éprouvant mentalement avec

le fait de sortir de sa zone de confort, ce qui peut occasionner des moments de déception par rapport aux attentes d'un semestre rempli de divertissements incessants que l'on peut se faire.

Le second élément qu'est la recherche d'un *chez soi* se constitue d'une part de la quête très physique d'un logement, d'un quartier, d'une chambre, et d'autre part de la plus abstraite reconstitution d'un réseau de proches. Sur ce second point, l'établissement dépend du besoin individuel de chaque Erasmus, mais aussi d'une répartition entre les disponibilités entre les catégories de pairs locaux, co-nationaux et internationaux pour ce faire (Van Mol & Michielsen, 2015). Lié à cela, le troisième élément qu'est le *need for cognitive closure* (Kashima & Loh, 2006) des étudiants correspond à la fois au besoin de contact social et à la fois à l'équilibre psychologique d'un changement d'environnement. La distance physique avec les éléments qui produisent de la stabilité cognitive dans le pays d'origine requièrent des substituts souvent différents dépendamment de ce qui leur est possible à l'étranger.

### 3) La mobilité comme facteur de socialisation politique

Après les éléments identitaire, économique et sociologique, passons maintenant à la politique. Peu d'acteurs considèrent cependant la mobilité au-delà du civique. Qu'il s'agisse de la représenter au plus grand nombre sous couvert de gouvernance apolitique, ou bien véritablement de la penser comme sans impact, la littérature ne s'y intéresse jusqu'ici qu'essentiellement sur le thème de l'identité européenne. Ce thème-là peut être utilisé pour ensuite être relié à la participation politique européenne, comme le suggère le ESN Survey (Erasmus Student Network, 2019), mais jusqu'ici pas de généralisation sur tous les niveaux.

Choisir la mobilité étudiante comme matérialisation de l'internationalisation dans l'enseignement supérieur constitue une simplification quelque peu audacieuse qui pourrait néanmoins être envisagée à condition de définir précisément en quoi celle-ci consiste, ainsi que ce qui, par conséquent, ne sera pas inclus dans cette définition. Les possibilités d'augmentation de la qualité pour tous et de contribution utile à la société, reprenant la définition d'internationalisation précitée de de Wit et ses collègues (2015), ne se font pas que dans l'enseignement supérieur, mais aussi avant. Les *gap years* à l'étranger, les séjours linguistiques et autres voyages humanitaires peuvent avoir une importance et possiblement être de haut forums d'internationalisation socialisante.

La recherche sur l'éducation est très dense, même si sa seule acception politique reste principalement liée à de précises politiques publiques. De plus, il n'existe que peu d'études sur le lien même entre la participation et les attitudes politiques, ainsi que l'internationalisation au sein même des études. Par ailleurs, ce phénomène souvent court est sujet à de bien nombreux articles concernant son impact économique, académique et même psycho-social. En outre, la mobilité internationale durant les études supérieures est en constante augmentation (European Commission. Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture, 2020, p. 37), au point où parmi les 4,1 millions de diplômés de l'éducation supérieure des pays de l'UE en 2020, près de 550 000 ont effectué une partie de leur formation à l'étranger (European Commission. Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture, 2022). Le focus sur Erasmus+ découle de la facilité d'accès et de documentation systématique, mais aussi de sa propagation croissante avec plus de 12 millions de personnes impactées depuis sa création.

En somme, la mobilité étudiante comporte des caractéristiques éducationnelles, psychologiques et sociologiques. L'impact intense sur ces différents domaines de manière simultanée offre la possibilité de changements cognitifs et comportementaux. Cela n'est pas sans rappeler la manière dont les attitudes politiques et intérêt pour la politique dépendent de ces changements, en particulier au début de l'âge adulte. Il reste à déterminer si un lien peut être établi de manière significative.

### III. Question de recherche et hypothèses

La problématique de ce travail se centre sur la compréhension de la participation politique des jeunes dans sa complexité ainsi que de son hétérogénéité. Le concept de socialisation politique est l'un des plus éclairants, malgré l'impossibilité d'isoler les milieux de socialisation les uns des autres pour en connaître leur impact respectif. Parmi ceux-ci, l'éducation et les pairs sont des instances de socialisation politique qui se trouvent dans différents contextes qui peuvent mitiger leur intensité. Le degré d'internationalisation se pose comme pertinent au vu de sa prépondérance dans les domaines de l'éducation. Une des matérialisations les plus préhensibles réside dans l'augmentation de 45% ces cinq dernières années du nombre de mobilités Erasmus chez les étudiants (European Commission, Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture, 2020). Ainsi, nous proposons de regarder la problématique avec une posture de sociologie politique et un élément qui fait varier ce dernier : la mobilité étudiante.

Celle-ci s'étant largement démocratisée au cours de 35 dernières années, on doit noter l'investissement de l'UE dans son développement. Allant jusqu'à faire partie de la vie de 12 millions de personnes depuis 1987 (Poinsot et al., 2022), il s'agit d'une de ses *success stories*. On cite ses avantages comme améliorant la mobilité et les compétences de ses futurs travailleurs (argument économique) mais aussi comme resserrant les liens entre nations et construisant ainsi la paix (argument politique). Au milieu des deux, il subsiste une question de développement personnel qu'une expérience de mobilité apporte, dans un monde de plus en plus globalisé. C'est ce point, que l'étude d'Allinson et Gabriels (2021) rapporte à 81% des étudiants en mobilité, qui permet de faire lien en tant que potentielle variable sur les attitudes politiques, l'intérêt politique, et de manière plus générale par relation, sur la participation politique.

Il convient d'être réaliste en reconnaissant que la mobilité étudiante à elle seule ne provoque pas une transformation radicale de l'engagement politique d'un jeune adulte. Cependant, c'est plutôt au niveau de ses perceptions du monde que nous nous attendons à trouver des différences. Les comportements ne sont pas négligeables, mais ce sont les attitudes et intérêts envers le système politique qui nous intéressent le plus ici.

Il est dès lors légitime de se demander **si la mobilité étudiante est un facteur de différenciation de comportements et d'attitudes politiques**. Pour y répondre, nous émettons quatre hypothèses. Tout d'abord, les comportements politiques des étudiants qui ont effectué une mobilité étudiante à l'étranger ont plus d'indicateurs positifs de

participation politique que les étudiants qui n'ont pas effectué de mobilité étudiante à l'étranger (1). Ensuite, les attitudes politiques des étudiants qui ont effectué une mobilité étudiante à l'étranger sont plus positives que les étudiants qui n'ont pas effectué de mobilité étudiante à l'étrangers (2). Puis, l'intérêt pour la politique des étudiants ayant effectué une mobilité étudiante à l'étranger est plus haut que celui des étudiants n'en ayant pas faite (3). Enfin, l'engagement non-politique des étudiants ayant effectué une mobilité est supérieur à celui des étudiants n'en ayant pas faite (4).

1) Comportements politiques	2) Attitudes politiques
14 indicateurs de participation politique : <ul style="list-style-type: none"> <li>• voter aux élections</li> <li>• être affilié.e à un parti</li> <li>• participer à une campagne politique</li> <li>• rechercher des informations sur un parti politique</li> <li>• discuter de politique avec des amis</li> <li>• discuter de politique avec de la famille</li> <li>• participer à une grève</li> <li>• rejoindre une organisation politique</li> <li>• porter de l'attention à l'information politique</li> <li>• se poser des questions sur la politique</li> <li>• contrôler les représentants élus par les moyens disponibles</li> <li>• participer à une manifestation/marche</li> <li>• faire du lobbying pour un de vos intérêts</li> <li>• signer une pétition</li> </ul>	2x2 items : <ul style="list-style-type: none"> <li>• face à la démocratie (théorie/pratique)</li> <li>• face aux capacités (interne/externe)</li> </ul>
3) Intérêt pour la politique	4) Engagement non-politique
3 niveaux : <ul style="list-style-type: none"> <li>• politique supranationale</li> <li>• politique nationale</li> <li>• politique locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• volontariat</li> <li>• délégué étudiant</li> <li>• associatif étudiant</li> </ul>

## IV. Méthodologie

Pour répondre à cette question et tenter de confirmer ces hypothèses, nous avons décidé d'utiliser une méthode quantitative sur un terrain d'étude familier, la Belgique. Une approche quantitative permet de collecter des données chiffrées et de les analyser statistiquement dans le but d'obtenir, avec rigueur et précision, des conclusions extrapolables au reste de la population. La récolte de données s'est réalisée au travers d'un questionnaire en ligne sur la plateforme LiveSurvey, avec pour cible tout étudiant de l'enseignement supérieur belge, qu'il ou elle ait participé ou non à une mobilité. L'utilisation d'un questionnaire offre la possibilité de récolter à moindre coût une grande quantité de données, dont la structure et la standardisation systématique dans les questions posées facilitent la comparaison des réponses et leur analyse. L'ensemble des 20 questions fut diffusé par voie digitale du mois de décembre 2022 au mois de janvier 2023 à l'aide de listes d'envoi de responsables administratifs de l'enseignement supérieur et des réseaux sociaux Facebook et Instagram. Le fait de répondre au questionnaire repose sur la spontanéité des étudiants ciblés à y participer. Sachant qu'il serait impossible de toucher tous les étudiants de l'enseignement supérieur belge sans moyens financiers supplémentaires et dans une limite de temps raisonnable, les objectifs numériques ont été déterminés en connaissance de l'accumulation des réponses. Finalement, la collecte de données s'est arrêtée sur l'avis favorable de mon promoteur, dont l'expertise en tant que professeur expérimenté dans le domaine est suffisamment légitime pour nous permettre de lui accorder notre confiance.

Au bout des 40 jours de diffusion<sup>1</sup>, l'échantillon prélevé se compose de 491 répondants, dont 33,6% (161 répondants) ont participé à une mobilité au cours de leurs études supérieures. Pour pallier le fait que l'Erasmus n'est pas le seul moyen de faire une mobilité pour les jeunes, le questionnaire prenait aussi en compte les personnes ayant effectué un autre type de mobilité comme un *gap year*, un séjour linguistique ou du volontariat à l'étranger. Le but n'est pas de faire une comparaison entre mobilité Erasmus+ et autres types de mobilité mais bien de prendre en compte le biais méthodologique à choisir la « facilité » d'accès que sont les étudiants Erasmus. Au final, 51,1% de l'échantillon (N=251) a une expérience de mobilité à l'étranger.

Parmi les autres données, la parité sexuelle est peu respectée avec une prédominance de 73,5% de femmes, ce qui reflète la véritable disparité des participants au programme (De

---

<sup>1</sup> Du 28/12/2022 jusqu'au 6/02/2023

Benedictis & Leoni, 2020). La majorité de l'échantillon vient de la partie francophone de la Belgique, avec l'Université de Liège (40%) et l'Université catholique de Louvain (23%) en tête, mais est aussi représentée par d'autres (<5%). En ce qui concerne la répartition des âges, il convient de souligner que la majorité des répondants sont nés après l'an 2000, ce qui constitue le mode de l'échantillon. De plus, il est intéressant de noter que la distribution des âges présente une forme quasi normale, avec une répartition équilibrée autour de cette année. La majorité des mobilités recensées dans l'échantillon (63%) furent effectuées en 2022. Enfin, la base de données rassemble des individus ayant fait des mobilités dans 183 institutions d'enseignement supérieur étrangères différentes.

Malgré les avantages de l'utilisation d'un questionnaire et du quantitatif, il faut en reconnaître biais et limites, quoique communs aux recherches en sciences sociales de manière générale. Premièrement, l'enquête par questionnaire ne permet pas d'étudier le fond d'un problème. Il ne s'agit que de regarder en surface les phénomènes sociaux au travers de catégories et concepts arbitraires posés par le chercheur pour pouvoir faire sens à la réalité en ses termes. Ceci est d'autant plus particulier lorsqu'on regarde des éléments politiques. C'est un choix de mettre des réponses fermées sans définition extensive, par exemple pour les comportements politiques, afin que le répondant juge par lui-même si son vécu est important pour rentrer dans la catégorie. C'est une manière de donner priorité à la perception des jeunes par rapport à celle des chercheurs, en lien avec ce que proposent O'Toole et ses collègues (2003). Il n'est, dans un deuxième temps, pas possible de poser de nouvelles questions si une nouvelle interrogation apparaît à la vue des premiers résultats. Troisièmement, la récolte des réponses reflètent une pensée d'un individu qui n'est pas forcément la réalité. Autrement dit, le risque d'inférer à une population un résultat observé dans un échantillon qui n'est pas représentatif est présent. Les outils statistiques ci-dessous essaieront au mieux de remédier à ce problème, mais nous devons reconnaître l'utilisation d'un seuil de confiance de 95%. Enfin, la distance entre le chercheur et les objets de la recherche, aussi bien physiquement qu'abstraitement, ne peuvent ni assurer ni infirmer un biais de la désirabilité sociale. Nous supposons que les participants qui ont répondu au questionnaire ont fourni des informations véridiques, mais il reste une incertitude quant à la possibilité qu'ils aient éventuellement modifié leurs réponses afin de préserver une image positive d'eux-mêmes. Néanmoins, étant donné que la collecte de données a été réalisée de manière anonyme, nous pouvons envisager ce risque comme réduit.

Concernant les statistiques utilisées, le choix du khi-carré, du test de moyenne (T-test) et du test de Mann-Whitney se base sur les ouvrages de Marquet et ses collègues (2022) et Laflamme et Zhou (2014), respectivement pour la justification théorique de leur choix et la pratique de leur implémentation via le logiciel SPSS/PSPP. La comparaison entre les étudiants ayant fait une mobilité comme groupe expérimental et les étudiants n'en n'ayant pas fait comme groupe contrôle a besoin de ces deux tests en raison de la nature des variables contenant ces concepts dans le questionnaire soumis aux groupes indépendants. En effet, pour les variables dépendantes dichotomiques (comportements politiques et engagements non-politiques), l'utilisation d'un khi-carré sert à évaluer si des différences significatives existent entre les fréquences observées dans un ensemble de données et les fréquences attendues. Il est utilisé pour déterminer si une association statistiquement significative existe entre deux variables catégorielles, dans notre cas, entre les individus qui ont participé à une mobilité durant leurs études supérieures et ceux qui n'en ont pas fait. Le T-test sera utilisé pour l'indice de participation politique afin de comparer les moyennes pour les deux groupes. En ce qui concerne les variables dépendantes ordinales (attitudes politiques et intérêt pour la politique), le test de Mann-Whitney U évaluera si les deux échantillons indépendants proviennent de populations ayant des distributions de probabilité différentes. Sans spécifiquement tester la différence de moyenne entre les groupes, ce test évalue à la place si les médianes des deux groupes diffèrent de manière significative pour confirmer ou infirmer notre hypothèse.

Chacun des résultats présentés dans la section suivante dépend de la procédure du test d'hypothèse où l'hypothèse nulle ( $H_0$ ) soutient que la participation politique n'est pas significativement différente et l'hypothèse alternative ( $H_1$ ) soutient que la participation politique est significativement différente. Le passage de  $H_0$  à  $H_1$  dépend d'un intervalle de confiance de 95%.

## V. Résultats

Cette section des résultats est dédiée à l'application des formules et des décisions méthodologiques établies précédemment à la base de données recueillie lors de notre enquête. Comme précédemment subdivisé dans notre modèle, l'examen de relations entre la mobilité étudiante et la participation politique se passera en quatre temps, d'abord les comportements politiques, ensuite les attitudes politiques, puis l'intérêt pour la politique et enfin l'engagement non-politique.

### A. Comportements politiques

La participation politique telle que définie par notre cadre théorique a été soumise à notre échantillon sous la forme de quatorze questions fermées (réponses oui ou non), correspondant à quatorze comportements politiques qui servent d'indicateurs de participation politique. En croisant chacun de ces indicateurs avec la question dichotomique d'avoir ou non participé à une mobilité étudiante, on peut, grâce à la statistique Khi-carré, déterminer si la première varie significativement en fonction de la deuxième ou non.

Tout d'abord, sur les quatorze variables prises de manière individuelle, neuf d'entre elles voient une moyenne plus haute (indiquant une participation politique plus forte) chez les étudiants mobiles. Les faits de rechercher des informations sur un parti politique, discuter de politique avec des amis, participer à une grève, porter de l'attention à l'information politique, se poser des questions sur la politique, contrôler les représentants élus par les moyens disponibles, participer à une manifestation/marche, faire du lobbying pour un intérêt et voter aux élections sont proportionnellement plus nombreux dans l'échantillon des étudiants ayant effectué une mobilité étudiante par rapport à ceux qui n'en n'ont pas fait. Cependant, avec un indice de confiance de 95%, seulement quatre parmi ces neuf variables sont statistiquement significatives pour la population ( $p$ -valeur  $\leq 0,050$ ), à savoir discuter de politique avec des amis, porter de l'attention à l'information politique, se poser des questions sur la politique et voter aux élections.

Par ailleurs, il est aussi intéressant de constater que les mêmes variables sortent du lot de manière positive lorsqu'on utilise la mobilité élargie (en dehors du cadre de l'enseignement supérieur) pour déterminer une participation politique chez les jeunes.

Ensuite, de manière collective, les variables, assemblées en un indice de participation politique<sup>2</sup>, peuvent être évaluées de la même double manière. D'une part, les étudiants ayant effectué une mobilité durant leurs études supérieures présentent une moyenne d'indice de participation politique supérieure à ceux qui n'en ont pas fait. La même constatation surgit lorsqu'on utilise une mobilité élargie au-delà des mobilités dans l'enseignement supérieur. D'autre part, ce résultat est inférable au reste de la population avec un intervalle de confiance de 95% (p-valeur de 0,037), confirmant l'hypothèse de recherche selon laquelle la participation politique des étudiants avec une mobilité étudiante dans leur parcours d'études supérieures est différente et supérieure à celle des étudiants sans mobilité étudiante dans leur parcours d'études supérieures.

Notons cependant les cinq variables qui infirment l'hypothèse, à savoir qu'être affilié à un parti, participer à une campagne politique, discuter de politique avec sa famille, rejoindre une organisation politique et signer une pétition sont dans l'échantillon des indicateurs de participation politique qui sont proportionnellement plus présents chez les étudiants non-mobiles que les étudiants mobiles. Mais ces résultats ne comptent que pour l'échantillon car les p-valeurs des tests Khi-carrés ne permettent pas de rejeter l'hypothèse nulle et de pouvoir l'inférer au reste de la population sans risquer l'erreur de seconde espèce.

## B. Attitudes politiques

Les attitudes politiques telles que définies par notre questionnaire prennent la forme d'un set de questions mélangées aux questions sur l'intérêt envers la politique. Pour rappel, les répondants devaient donner leur opinion sur la démocratie (à la fois en théorie et à la fois dans la pratique) et évaluer leur capacité politique (à la fois interne, dans le sens de compétence personnelle, et à la fois externe, dans le sens d'utilité de leurs actions). On utilise pour les croiser avec le fait ou non d'avoir fait une mobilité durant les études supérieures un test de Mann-Whitney et sa sortie U permet de déterminer si les attitudes politiques des jeunes interrogés sont significativement différentes dépendamment de leur participation ou non à une mobilité étudiante durant leurs études supérieures.

Alors que toutes les attitudes politiques voient des résultats supérieurs chez les étudiants mobiles par rapport aux étudiants non-mobiles, deux d'entre elles sont inférables au reste de la population par rejet de l'hypothèse nulle. En effet, la compréhension de la politique

---

<sup>2</sup> Suivant une formule élémentaire où l'on assigne à chaque indicateur de participation politique (IPP) une valeur 1 et où l'on procède à leur sommation, sans leur attribuer de valeur arbitraire :  $\sum IPP_i$

et le sentiment que les actions politiques éventuelles servent à quelque chose peuvent être généralisées au-delà de l'échantillon, et ce dans les deux cas testés, car qu'il s'agisse d'une comparaison entre mobilité stricte autour du programme Erasmus, ou mobilité élargie aux autres opportunités à l'étranger avant cela, les deux ont une p-valeur inférieure à 0,05.

Ainsi, il est possible d'affirmer avec un degré de 95% de certitude que les étudiants ayant eu une expérience à l'étranger ont plus le sentiment de comprendre facilement la politique, et ont plus le sentiment que leur actions politiques éventuelles servent à quelque chose que les étudiants n'ayant pas eu d'expérience à l'étranger.

Trouver que la démocratie est un système politique parfait et avoir le sentiment d'être apte à participer à la politique ne sont pas des éléments dont on peut, avec une si grande certitude, affirmer qu'ils sont significativement différents dans la population, malgré le fait que chacun d'entre eux ont des moyennes d'accord plus hautes dans la population ayant effectué une mobilité durant leurs études que ceux qui n'en ont pas fait.

Cependant, on peut noter que presque toutes les variables citées ici ont les mêmes résultats quand on en prend la mobilité élargie. En effet, la variable « Je trouve que la démocratie fonctionne bien dans mon pays » voit aussi des réponses plus en accord dans la population mobile (élargie) que dans la population non-mobile, alors que la population mobile (non-élargie, juste Erasmus) n'est pas significative.

### C. Intérêt pour la politique

L'intérêt pour la politique tel qu'utilisé dans notre questionnaire se divise en trois niveaux (le niveau supranational européen, le niveau national, ici, la Belgique, et le niveau local) pour lesquels il fut demandé aux répondants la réponse la plus appropriée (pas du tout d'accord, pas d'accord, neutre, d'accord et tout à fait d'accord). Comme pour les attitudes politiques, les résultats de test d'hypothèses de différence sont effectués grâce à un test de Mann-Whitney.

Tous les trois ont des fréquences plus élevées indiquant être « tout à fait d'accord » ou « d'accord » chez les étudiants qui ont effectué une mobilité dans leur parcours d'études supérieures que ceux qui n'en ont pas effectué. Seulement, le test du khi-carré ne permet d'affirmer la significativité que pour les niveaux européen et national (suivant notre degré de certitude de 95%). On peut noter au passage que la différence d'intérêt est plus élevée pour l'intérêt politique supranational (52,47 points) que pour l'intérêt pour la politique

nationale (34,42 points) et locale (21,66 points) entre les deux populations, étudiants ayant fait une mobilité et étudiants n'en ayant pas fait.

#### D. Engagement non-politique

Suivant l'extrapolation dans sa plus grande forme de ce que contient la participation politique, la récolte de données s'est aussi faite sur l'engagement citoyen et étudiant. On parle ici de trois indicateurs, l'implication dans du volontariat, la représentation des étudiants en tant que délégué ou l'engagement au sein d'associations étudiantes. Cet engagement se caractérise par la volonté de contribuer à la société à travers des actions collectives et une participation un minimum structurée. La statistique utilisée est le khi-carré.

Considéré séparément, chacun des trois indicateurs confirme que la population d'étudiants ayant effectué une mobilité durant les études supérieures a des pourcentages affirmatifs plus élevés que par rapport au reste de l'échantillon. Cependant, avec respectivement 0,029, 0,123 et 0,913 de p-valeur, seuls les engagements pour du volontariat et pour des conseils étudiants sont inférables à l'entièreté de la population pour un indice de confiance de 95%. En d'autres mots, l'échantillon confirme toutes nos hypothèses, mais seulement deux pour la population.

Dans la même idée que l'indice de participation politique, les trois variables d'engagement dans une organisation de volontariat, d'engagement dans un conseil étudiant/position de délégué et d'engagement dans une association étudiante (kot-à-projet, cercle, ...) peuvent être agrégées pour tenter de donner une forme quantitative d'engagement citoyen/étudiant, quoique faible et arbitraire. Si on compare les étudiants en fonction de leur mobilité Erasmus *stricto sensu*, les mobiles sont plus engagés que les non-mobiles, mais l'échantillon ne permet pas d'extrapoler cette trouvaille à toute la population (p-valeur 0,326) avec notre intervalle de confiance de 95%. Au contraire, lorsque l'on compare les étudiants mobiles et non-mobiles en des termes plus larges que l'Erasmus (*gap year*, séjour linguistique et autre volontariat à l'étranger) on voit les étudiants non-mobiles plus engagés, et ce résultat est significatif.

## VI. Discussion

Après avoir sorti de notre base de données des éléments statistiques concernant les étudiants et leur participation politique, nous allons maintenant tenter de faire sens à ces résultats. Synthétiquement, les résultats de notre analyse indiquent des différences significatives dans la participation politique entre les deux groupes étudiés. Les comportements politiques des étudiants ayant effectué une mobilité sont individuellement moins différents que de manière agrégée par rapport aux étudiants n'ayant pas fait de mobilité. Leurs différences d'attitudes politiques est marquée par une supériorité dans la population mobile. L'engagement non-politique n'est quant à lui différent que pour du volontariat et le fait d'être délégué étudiant, mais à l'avantage des non-mobiles de manière agrégée.

Ainsi, nous faisons face à des hypothèses confirmées par la recherche, des hypothèses sans conclusion significative et des hypothèses infirmées, et ce dans les quatre parties que sont les comportements politiques, les attitudes politiques, l'intérêt pour la politique et l'engagement non-politique. Il faut maintenant passer en revue les arguments et explications qui vont dans le sens de nos hypothèses, mais aussi de possibles variables cachées qui n'ont pas été reprises dans la méthodologie et qui pourraient avoir un impact, sans oublier les arguments contraires à la thèse de ce travail. Ces arguments s'inspirent de diverses disciplines, de la science politique et sociologie, mais aussi des sciences de l'éducation, la psychologie et la philosophie.

Tout d'abord, en ce qui concerne l'existence-même des effets, il convient de noter que ce n'est pas la première fois que les effets « non-économiques » des programmes de mobilité étudiante sont investigués. La double motivation de l'UE à investir autant dans le programme associait avoir une main-d'œuvre plus mobile et compétente d'un point de vue régional, avec le renforcement d'un sentiment européen (Van Mol & Michielsens, 2015), aussi bien national vers supranational (« identité européenne »), que de proximité entre nations. Ajouter la mobilité étudiante comme instance de socialisation politique est possible en voyant les liens transnationaux et l'acquisition de ressources comme impactant les attitudes politiques (Poinsot et al., 2022). Il s'agit, comme beaucoup d'anciens étudiants en témoignent (Feyen & Krzaklewska, 2013), de sortir de sa zone de confort. Cette expression peut, d'une part, se rapporter à l'aspect concret de se retrouver dans un environnement étranger, où l'on est confronté à des situations, des personnes ou des lieux inhabituels et, d'autre part, impliquer une dimension plus abstraite, en faisant

référence à la nécessité de réfléchir à des idées ou des perspectives auxquelles l'un n'a pas été exposé auparavant, ce qui peut amener à remettre en question ses propres croyances ou habitudes. Cela n'est pas limité à des facteurs externes mais peut également provenir de la liberté d'être loin de ses racines et de son contexte habituel, révélant la véritable identité et façon de penser d'un individu, hors déterminants sociaux-culturels.

Un élément qui peut accroître cette remise en question est la simple connaissance d'autres cultures. En effet, l'enrichissement culturel au travers du partage de lieux avec d'autres nationalités, dans les salles de classe, dans les résidences étudiantes ou autres lieux de divertissement, mais aussi plus simplement du tourisme, contribue à l'ouverture d'esprit (Papatsiba, 2003). De plus, cet enrichissement agit à la fois de manière « extérieure » avec les éléments culturels étrangers, mais aussi de manière « intérieure » puisqu'on fonctionne toujours de manière relative à ce qu'on connaît (Papatsiba, 2003), ce qui peut apporter un regard nouveau sur son propre pays.

Toutefois, il faut noter que tous les étudiants en mobilité n'auront pas la même expérience de multiculturalité. Si d'une part, cela dépend des opportunités structurelles et contextuelles qui échappent à la décision de l'étudiant, cela dépend aussi d'autre part des préférences et motivations de chacun à se reconstruire un réseau à l'étranger (Van Mol & Michielsen, 2015). Tous n'ont pas la même capacité à se créer un réseau multiculturel, car cela nécessite la capacité de modifier son propre modèle mental et de gérer efficacement les interactions en utilisant les connaissances culturelles développées (Dolce & Ghislieri, 2021, p. 13).

Hormis ces facteurs de possibilité et de préférence, l'étudiant en mobilité reste tout de même exposé à un réseau social plus varié, d'une part en raison de l'« offre d'amitiés potentielles » qui diffère par sa relative institutionnalisation, mais aussi, d'autre part, dans le caractère éphémère inhérent à la mobilité, favorisant des amitiés avec des individus que l'on n'aurait pas nécessairement fréquentés dans son pays d'origine et son contexte habituel (Van Mol & Michielsen, 2015).

En utilisant la théorie des liens faibles de Granovetter (1973), qui postule que les relations sociales faibles jouent un rôle crucial dans la transmission d'informations nouvelles et dans l'accès à des opportunités diverses, il est possible de voir ces rencontres internationales comme une instance de socialisation politique, grâce à la diffusion de l'information politique, l'échange d'idées et l'engagement civique possible à connaître une diversité de personnes. Quand bien même ces liens devraient monter en intensité, cela

joue tout de même sur la socialisation politique. En effet, les amis/pairs en sont des instances (Quintelier, 2013) et la pluralité des amitiés peut augmenter l'intérêt politique et la tolérance sur les avis divergents (Dostie-Goulet, 2009). Ce développement individuel ne se fait pas à l'insu de l'étudiant. En effet, une grande partie de ceux qui ont effectué une mobilité reconnaissent se sentir grandement impactés dans leur développement personnel (Allinson & Gabriels, 2021; Ballatore, 2010; Lucey, 2018; Poinso et al., 2022).

Concernant les attitudes politiques, les résultats positifs de la recherche se confondent avec les dires de la littérature sur d'autres sujets plus généraux. Tout d'abord, concernant le plus haut intérêt pour la politique supranationale européenne, Close (2013) l'explique comme un effet de la visualisation concrète de l'entité politique UE, souvent abstraite à la base pour la plupart des étudiants, couplée à l'effet amplificateur de rencontrer des semblables qui l'expérimentent au même moment. Ensuite, concernant les acceptations de la démocratie plus positives chez les étudiants mobiles, il existe plusieurs arguments découlant les uns des autres pour expliquer aussi bien cette positivité, tant sur le plan la théorique que pratique. Le cosmopolitisme et la socialisation à l'altérité que la mobilité nourrit (Cicchelli, 2012b) font ressortir l'importance d'une société où la pluralité est reconnue et respectée. Cela s'explique par la confiance en l'utilité de la politique dans un système démocratique, formulé par Fennema et Tillie en *social trust* (2001). Selon ce concept, la confiance envers la politique est liée à une confiance envers la société, laquelle requiert certains facteurs favorisants. Erasmus+ peut être considéré, en ce sens, comme un moyen de construire un réseau et des opportunités d'association avec des individus partageant des similitudes ainsi qu'avec des individus différents de soi. Ainsi, la mobilité étudiante peut se présenter comme une rétorsion à la généralisation de cynisme et scepticisme des jeunes envers la politique (Dogan, 2005), ainsi que celle du manque de positivité vis-à-vis de la politique (Dostie-Goulet & Guay, 2014). La perception plus positive de l'utilité politique chez les étudiants mobiles par rapport aux non-mobiles nous amène à considérer à nouveau la mobilité étudiante comme un élément atténuant les généralisations concernant l'ensemble des jeunes.

Les raisons mettant en lumière la complexité des attitudes politiques ne sont pas sans rapport avec les comportements politiques, selon le besoin conjoint d'un apprentissage politique et civique, qu'on ne peut forcer sur quelqu'un. Cette « sophistication politique » (Choma & Hafer, 2009) insiste sur la nécessité d'une éducation théorique *et* pratique pour avoir une émancipation politique plus forte. Cependant, dans la diversité des jeunes parfois antipodaires sur ce point, on oublie parfois d'envisager ceux dans la moyenne

(Nairn et al., 2006) au détriment des plus radicaux, qu'ils soient totalement « hors-jeu », ou très activement « en-jeu » (Muxel, 2001). Au vu des résultats, les étudiants mobiles ne sont ni l'un ni l'autre, mais plutôt noyés dans la masse au milieu du spectre. Sans pour autant parler de médiocrité, il s'agit pour le moins de se distancer de la « nouvelle génération de leaders prometteurs » (Malafaia et al., 2021) que ce qu'aimerait leur affubler l'élitisme du sens commun vis-à-vis du programme (Cairns, 2014).

Le fait d'avoir de plus grandes fréquences de participation politique chez les étudiants qui ont fait une mobilité est parfaitement en lien avec le ESN Survey de 2019 sur la citoyenneté active (Erasmus Student Network, 2019). Tout comme la déclaration de l'importance de voter (60%) était plus haute après la mobilité qu'avant, elle est aussi plus haute que la déclaration captée par l'Eurobaromètre sur sa plus jeune tranche d'âge (Rousou, 2019). Concernant l'effectif de vote, nous réutilisons la mise en garde de Rousou face aux critères d'éligibilité qui peuvent jouer sur l'actuel taux de participation (par rapport aux intentions de vote). Néanmoins, les raisons de voter et de s'abstenir plus classiques touchent à la croyance en l'importance de la démocratie, du vote en tant que bonne manière d'influencer le processus de décision politique, de son obligation morale, en particulier pour les citoyens européens, et de sa conséquence sur la vie personnelle (Rousou, 2019, p. 46). Notons tout de même que la Belgique est souvent considérée comme un bon élève car la procédure du vote obligatoire et son contexte politique de manière générale rend la chose plus facile qu'ailleurs.

Dans l'optique de complexifier le modèle de la participation politique des jeunes, il faut y intégrer des variables restées jusqu'ici cachées. Premièrement, les facteurs socio-économiques de manière générale permettant la mobilité Erasmus (Ballatore, 2010) sont à s'y méprendre les mêmes que ceux déterminant la position entre « en-jeu » et « hors-jeu » par rapport à la politique (Muxel, 2001). Qu'il s'agisse du rôle même du système éducatif en tant que *social sorting mechanism* (Hooghe & Dassonneville, 2011) et reproducteur de privilèges sociaux (Bourdieu, 1978), ou bien des barrières à la mobilité étudiante, le plus souvent socio-économiques (Allinson & Gabriels, 2021), on ne peut pas omettre ce milieu comme impactant la mobilité avant que celle-ci ne puisse impacter la participation politique. Selon l'étude SIEM de ESN, l'argument financier n'est pas négligeable puisque les personnes à background plus aisé sont une minorité à déclarer avoir besoin de bourse, alors qu'ils sont une majorité à déclarer l'insuffisance d'une telle bourse comme raison de non départ en mobilité (Allinson & Gabriels, 2021, p. 13).

Sachant cela, on peut dès lors recourir aux études qui lient la participation politique à la position socio-économique, en particulier les comportements, dont celle de Sloam (2013) sur l'accès aux modes de participation politique plus alternatifs qui sont plus faciles en termes de ressources avec par exemple le revenu du ménage que des modes plus traditionnels.

Deuxièmement, l'enchevêtrement des autres instances de socialisation politique, comme les médias ou la famille, et l'impact qu'ils peuvent avoir les uns sur les autres (Quintelier, 2013) peuvent perturber le modèle. Il est aussi possible que plusieurs instances au sein même de l'éducation aient une socialisation politique opposée. Par exemple, considérer que les choix des curriculums sont eux-mêmes prédéterminés (Ballatore, 2010) force à reconsidérer l'impact d'une mobilité comme renforcement de statut déjà perceptible dans les filières. Ceci commence bien plus tôt qu'un Erasmus avec les backgrounds sociaux des parents et les milieux plus ou moins multiculturels (Faas, 2007).

Troisièmement, la variable du genre n'a pas été prise en compte du fait d'autres travaux déjà compréhensifs sur le sujet (Mannarini et al., 2008; Quintelier, 2011) qu'on pourrait synthétiser comme un fossé qui s'inverse lentement entre styles de participation conventionnelle et non-conventionnelle entre hommes et femmes. La question de la disparité de genre dans les mobilités étudiantes reste à élucider à plus grande échelle.

Une dernière inconnue réside dans la posture prise ici de participation politique comme un éveil par la socialisation et qui, une fois fait, postule un retour en arrière à la « non-participation » comme impossible. Malgré la primauté de la socialisation primaire (*trame*) sur les possibles apprentissages après 18 ans (Quintelier, 2011), un travail sur la continuité et l'étude des Erasmus *alumni* serait intéressant. En effet, la socialisation politique est abordée ici de manière comparative entre deux groupes. Si on s'intéresse plus à l'idiosyncrasie de chacun qu'à la totalité de ces deux groupes d'étudiants, temporairement à l'étranger ou non, on pourrait découvrir plus de subtilités. En outre, nous nous sommes focalisés sur un moment T, mais une étude longitudinale pourrait investiguer la stabilité de la participation politique sous les deux pans suivant. D'une part, la question de « stabilité de contexte » (Sapiro, 2004) suggère que les facteurs de socialisation politique peuvent aussi avoir un impact qui change en fonction du contexte socio-économico-politique qui change autour des individus. C'est au niveau des normes et pratiques impactées par les transformations sociétales que se jouerait la différence (Sapiro, 2004, p. 8). D'autre part, la question de « stabilité individuelle » avance qu'au

plus âgé on devient, et inversement proportionnel à l'influence parentale, au plus stable la construction identitaire devient et solidifie la participation politique à sa forme courante (Hooghe & Wilkenfeld, 2008).

Mais tout cela ne nous explique pas ces résultats qui infirment nos hypothèses. D'abord, il faut prendre en considération qu'un échantillon quantitatif fixe des catégories strictes qui dissimulent des cas particuliers. D'une part, certains étudiants peut refuser la participation conventionnelle tout en agissant « très politiquement sans le vouloir, en privant la politique d'attention, de travail, de consentement et de pouvoir » (Beck et Beck-Gernsheim (2002), cités dans Pilkington & Pollock, 2015, p. 7). Ce désaveu politique peut être une explication des 2,2% de l'échantillon qui n'indiquent aucun des indicateurs de participation politique. D'autre part, il est possible, inversement, d'observer des individus qui s'impliquent en politique tout en manifestant une compréhension limitée de ses enjeux (notamment dans le cas du vote obligatoire en Belgique), tandis que certains choisissent de ne pas voter en signe d'opposition politique. En d'autres mots, des attitudes politiques actives n'impliquent pas nécessairement des comportements politiques actifs, tout comme des comportements politiques inexistantes ne peuvent pas exclure une possession d'information et d'intérêt de participer (Pontes et al., 2018). En ce qui concerne l'échantillon de cette recherche, un haut taux d'intérêt/compréhension/compétence dans les attitudes politiques correspond à un indice de participation politique plus élevé. Sans garantir sa systématisme, cela rejoint la thèse de Sveningsson (2016) selon laquelle la participation politique est influencée par la perception de l'efficacité de la participation politique, la confiance dans les institutions politiques et les capacités propres à chacun de participer.

Enfin, l'échantillon présente une certaine homogénéité entre les deux populations comparées dans ce travail. Même si on ne parle que de 10,2% des étudiants en Belgique, dont 6,3% pour la mobilité de crédits (European Commission. Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture, 2022, p. 45), il s'agit tout de même d'étudiants du supérieur. Malgré la démocratisation de son accès, on retrouve encore des barrières à l'entrée (Lambert, 2021). Tout comme le niveau d'éducation est un facteur connu de différenciation de participation politique à l'âge adulte (Muxel, 2001), ce n'est pas une grosse surprise qu'on se retrouve avec des résultats non significatifs en comparant deux groupes qui ont déjà énormément en commun.

Concernant l'engagement non-politique, qui est la moins performante des hypothèses, le fait d'être moins impliqué dans du volontariat, des associations d'étudiants et conseils étudiants peut s'expliquer par deux concepts. D'un côté, l'*overscheduling hypothesis* de Fredricks (2012) qui postule que, si les jeunes passent plus de temps dans du non-politique, alors ils ont moins de temps pour le politique, peut s'extrapoler avec le fait que faire une mobilité prend du temps et de l'espace mental. D'un autre côté, ces résultats pourraient impliquer un *effet de plafond* (Quintelier, 2013) car les personnes qui sont actives dans/avec ces agents de socialisation politique s'engagent déjà dans la participation politique et n'ont pas tendance à augmenter leur niveau d'engagement plus tard dans l'adolescence, avec une mobilité internationalisante par exemple.

## VII. Conclusion

Le but de ce mémoire consistait à comparer la participation politique des jeunes qui ont fait une mobilité avec celle de ceux qui n'en ont pas faite, afin de déterminer si la première est plus forte que la seconde, en termes de comportements politiques, d'attitudes politiques générales et d'intérêt envers la politique, en particulier au niveau européen. Les résultats, qui confirment généralement les hypothèses, permettent de mieux comprendre la complexité et l'hétérogénéité de la participation politique des jeunes, dont la question de recherche abordée dans ce travail découlait d'une approche de sociologie politique. La mobilité internationale durant les études supérieures est une forme de socialisation politique qui intervient dans le domaine plus large qu'est l'éducation. Cependant, il est important de noter que cet effet renforce plutôt qu'il ne crée de nouvelles raisons de donner de son temps à la politique, étant donné les inégalités socio-économiques en termes d'accès à la mobilité.

Les contributions de cette étude se résument en trois points. Tout d'abord, elle s'inscrit dans la suite des travaux de Quintelier (2010, 2011, 2013) en (ré-)examinant la socialisation politique des jeunes belges, en se concentrant sur l'influence de l'internationalisation par le biais de la mobilité à l'étranger. En effet, la mobilité durant les études supérieures se présente comme une instance de socialisation qui peut avoir un impact différenciateur sur la participation politique des jeunes, en particulier les attitudes politiques. Deuxièmement, cette étude permet d'approfondir la compréhension des effets de Erasmus+ en tant que programme de l'UE, et ce au-delà des impacts déjà investigués sur l'employabilité (Di Pietro, 2019; Giret et al., 2011) et l'identité européenne (Banet et al., 2019; Van Mol & Michielsen, 2015). Elle met en évidence le rôle de la mobilité dans le renforcement de la participation politique des jeunes, en particulier l'intérêt pour le niveau européen. Troisièmement, cette recherche contribue de manière plus générale au débat sur les différences entre la participation politique des jeunes et celle du reste de la population en y apportant une nuance intra-groupe. Empruntant la posture de Bourdieu (1978) selon laquelle la jeunesse n'existe pas, du moins en tant qu'entité homogène, ce travail contribue à la mise en lumière de la diversité de trajectoires et de contextes qui influencent la participation politique, dont la mobilité étudiante est un facteur.

Il convient de mentionner quelques limites qui restreignent la généralisation des résultats. Premièrement, cette étude se base sur une seule courte période de temps T, ce qui limite notre compréhension de l'évolution des effets de la mobilité sur la participation politique

des jeunes. Mener une étude longitudinale sur une certaine cohorte de jeunes pourrait enrichir nos conclusions. Deuxièmement, bien que la distinction entre le sujet et l'objet de recherche soit limitée par l'expérience personnelle d'étudiante ayant bénéficié d'Erasmus+ de l'auteure, des entretiens individuels approfondis avec les répondants auraient pu permettre de mieux comprendre comment leur mobilité les a individuellement impactés sur le plan personnel. La priorité donnée à la collecte de données de manière quantitative par rapport à une approche qualitative a équivalu à placer la priorité d'une généralisation à grande échelle par rapport à de possibles nuances individuelles qui peuvent être apportée à posteriori. Troisièmement, il est important de noter que cette étude a été menée en Belgique, un pays où la participation politique est relativement élevée en comparaison avec les autres pays européens. Par conséquent, il est nécessaire de ne pas généraliser ces résultats à tous les étudiants du continent sans une étude cross-nationale approfondie, tenant compte des contextes politiques et culturels spécifiques.

Si cette recherche a permis de mieux comprendre la participation politique des jeunes dans sa complexité et son hétérogénéité, en prenant en compte la socialisation politique par la mobilité étudiante, en particulier dans le cadre du programme Erasmus+ au sein des institutions d'enseignement supérieur, il faut faire attention à la normativité que nous pouvons lui attribuer. Bien que les jeunes ne peuvent pas être « la clé de l'avenir » (Franklin, 2004) à eux seuls, cette étude souligne l'importance de la socialisation internationale par la mobilité pour renforcer l'engagement politique de ceux-ci, dans l'espoir de convenir aux codes des attentes placées sur les « jeunes ».

Si « *Les voyages forment la jeunesse* » (Cicchelli, 2012a) demeure une affirmation inspirante et optimiste, il faut garder en tête que toute éducation est motivée et sert les intérêts de quelqu(es)'un(s). Les personnes en charge de décider de la forme de l'enseignement ont tendance à prescrire un programme qui leur ressemble et qui leur est utile. Toutefois, fossé générationnel ou problème d'identification à ces citoyens experts qui sont souvent des quarantennaires ou plus, diplômés et financièrement aisés (Sloam, 2013), il est très peu probable qu'on ne puisse faire mieux que simplement tendre vers un idéal de participation homogène complète en réduisant les inégalités dans la socialisation politique.

## VIII. Bibliographie

Allinson, K., & Gabriels, W. (2021). *Maybe it will be different abroad; student and staff perspectives on diversity and inclusion in student exchanges* [SIEM Research Report]. siem-project.eu

Ballatore, M. (2010). *Erasmus et la mobilité des jeunes européens*. Presses universitaires de France.

Ballatore, M. (2018). Peut-on vraiment parler de « génération Erasmus » ? *Mondes Sociaux*. <https://sms.hypotheses.org/11191>

Banet, R., Japiashvili, N., Rousou, K., Katava, T. K., & Pinto, J. (2019). *Research report ESNsurvey 2019 : Active citizenship and student exchange in light of european elections* (p. 70). Erasmus Student Network. [https://issuu.com/esnint/docs/esnsurvey\\_2019](https://issuu.com/esnint/docs/esnsurvey_2019)

Beelen, J., & Jones, E. (2018). Internationalization at Home. In *Encyclopedia of International Higher Education Systems and Institutions* (p. 1-4). Springer Netherlands. [https://doi.org/10.1007/978-94-017-9553-1\\_245-1](https://doi.org/10.1007/978-94-017-9553-1_245-1)

Bourdieu, P. (1978). *Point de vue de Pierre Bourdieu* (Par A.-M. Métaillé & J.-M. Thievaud; Association des âges).

Bourdieu, P. (1980). Le capital social. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 2-3. Persée <http://www.persee.fr>.

Brady, H. E. (1998). Political Participation. In J. P. Robinson, P. R. Shaver, & L. S. Wrightsman, *Measures of Political Attitudes* (Academic Press, p. 737-801).

Cairns, D. (2014). Recensão : The Erasmus Phenomen. Symbol of a New European Generation? [Benjamin Feyen e Ewa Krzaklewska (eds.), Frankfurt am Main, Peter Lang]. *Sociologia, Problemas e Práticas*, 76. <https://doi.org/10.7458/SPP2014764129>

Choma, B. L., & Hafer, C. L. (2009). Understanding the relation between explicitly and implicitly measured political orientation : The moderating role of political sophistication. *Personality and Individual Differences*, 47(8), 964-967. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2009.07.024>

Cicchelli, V. (2012a). « Les voyages forment la jeunesse » : Au-delà du lieu commun. *Après-demain*, N ° 24, NF(4), 21-23. <https://doi.org/10.3917/apdem.024.0021>

Cicchelli, V. (2012b). *L'esprit cosmopolite : Voyages de formation des jeunes en Europe*. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.

Close, C. (2013). Erasmus, vecteur de citoyenneté européenne ? Témoignages d'étudiants belges francophones. *Journal of International Mobility*, 1(13), 57-77. [https://doi.org/10.3726/81702\\_57](https://doi.org/10.3726/81702_57)

Cosnefroy, L. (2020). Chapitre 6. L'impact de l'internationalisation sur les étudiants: In *Pédagogies en développement* (p. 127-154). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.cosne.2020.01.0127>

Dahl, R. A. (1973). *Polyarchy : Participation and Opposition*. Yale University Press.

- Dalton, R. J. (2008). Citizenship Norms and the Expansion of Political Participation. *Political Studies*, 56(1), 76-98. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9248.2007.00718.x>
- De Benedictis, L., & Leoni, S. (2020). Gender bias in the Erasmus students network. *Applied Network Science*, 5(1), 64. <https://doi.org/10.1007/s41109-020-00297-9>
- De Ketele, J.-M., & Hugonnier, B. (2020). Chapitre 1. Qu'est-ce que l'internationalisation ? Un réseau conceptuel à clarifier: In *Pédagogies en développement* (p. 17-32). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.cosne.2020.01.0017>
- de Wit, H., Hunter, F., Howard, L., & Egron-Polak, E. (2015). *Internationalisation of higher education*. European Parliament.
- Di Pietro, G. (2019). University study abroad and graduates' employability. *IZA World of Labor*. <https://doi.org/10.15185/izawol.109.v2>
- Dogan, M. (2005). Erosion of Confidence in Thirty European Democracies. *Comparative Sociology*, 4(1-2), 11-54. <https://doi.org/10.1163/1569133054621932>
- Dolce, V., & Ghislieri, C. (2021). Resilience and Intercultural Interactions of Italian Erasmus Students : The Relation with Cultural Intelligence. *Journal of International Students*, 12(3). <https://doi.org/10.32674/jis.v12i3.3667>
- Dostie-Goulet, E. (2009). Social networks and the development of political interest. *Journal of Youth Studies*, 12(4), 405-421. <https://doi.org/10.1080/13676260902866512>
- Dostie-Goulet, E., & Guay, J.-H. (2014). La politique positive : Un levier pour susciter l'intérêt envers la politique chez les jeunes. *Politique et Sociétés*, 32(2), 67-88. <https://doi.org/10.7202/1021355ar>
- Dupeyron, J.-F. (2010). La mobilité d'hier et d'aujourd'hui, entre cosmopolitisme et employabilité. *Le Discours et la Langue. La mobilité académique: discours, apprentissages, identités*, 3, 101-116.
- Erasmus Student Network. (2019). *ESN Survey 2019 : Active citizenship and student exchange in light of the European elections*. [https://esn.org/sites/default/files/pages/esnsurvey\\_2019.pdf](https://esn.org/sites/default/files/pages/esnsurvey_2019.pdf)
- Erikson, E. H. (1968). *Identity : Youth and crisis*. Norton.
- European Commission. (s. d.). *Qu'est-ce qu'Erasmus+? | Erasmus+*. Consulté 1 juin 2023, à l'adresse <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/fr/node/2515>
- European Commission. Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture. (2020). *Erasmus+ annual report 2019*. Publications Office. <https://data.europa.eu/doi/10.2766/651849>
- European Commission. Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture. (2020). *Impact of higher education internationalisation on the economy*. Publications Office. <https://data.europa.eu/doi/10.2766/68889>
- European Commission. Directorate General for Education, Youth, Sport and Culture. (2022). *Education and training monitor 2022 : Comparative report*. Publications Office. <https://data.europa.eu/doi/10.2766/117416>

- European Education and Culture Executive Agency. (2022). *Compulsory education in Europe : 2022/2023*. Publications Office. <https://data.europa.eu/doi/10.2797/235076>
- Faas, D. (2007). Youth, Europe and the Nation : The Political Knowledge, Interests and Identities of the New Generation of European Youth. *Journal of Youth Studies*, 10(2), 161-181. <https://doi.org/10.1080/13676260601120161>
- Fennema, M., & Tillie, J. (2001). Civic Community, Political Participation and Political Trust of Ethnic Groups. In H. Behr & S. Schmidt (Éds.), *Multikulturelle Demokratien im Vergleich* (p. 198-217). VS Verlag für Sozialwissenschaften. [https://doi.org/10.1007/978-3-322-85129-1\\_9](https://doi.org/10.1007/978-3-322-85129-1_9)
- Feyen, B., & Krzaklewska, E. (Éds.). (2013). *The ERASMUS phenomenon : Symbol of a new European generation?* Peter Lang GmbH.
- Franklin, M. N. (2004). *Voter turnout and the dynamics of electoral competition in established democracies since 1945*. Cambridge University Press.
- Fredricks, J. A. (2012). Extracurricular Participation and Academic Outcomes : Testing the Over-Scheduling Hypothesis. *Journal of Youth and Adolescence*, 41(3), 295-306. <https://doi.org/10.1007/s10964-011-9704-0>
- Furlong, A., & Cartmel, F. (2012). Social Change and Political Engagement Among Young People : Generation and the 2009/2010 British Election Survey. *Parliamentary Affairs*, 65(1), 13-28. <https://doi.org/10.1093/pa/gsr045>
- García-Albacete, G. M. (2014). *Young People's Political Participation in Western Europe*. Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1057/9781137341310>
- Giret, J.-F., Guegnard, C., & Michot, C. (2011). The Vocationalisation Of University Programmes In France : Its Consequences For Employability And Mobility. In H. Schomburg & U. Teichler, *Employability and Mobility of Bachelor Graduates in Europe Key Results of the Bologna Process* (p. 111-128). SensePublishers.
- Granovetter, M. S. (1973). The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*, 78(6), 1360-1380. <https://doi.org/10.1086/225469>
- Grobshäuser, N., & Weißeno, G. (2021). Does political participation in adolescence promote knowledge acquisition and active citizenship? *Education, Citizenship and Social Justice*, 16(2), 150-164. <https://doi.org/10.1177/1746197919900153>
- Hahn, C. H., & Alviar-Martin, T. (2010). International political socialization research. In L. S. Levstik & C. A. Tyson, *Handbook of Research in Social Studies Education* (Routledge, p. 81-108).
- Harris, A., Wyn, J., & Younes, S. (2010). Beyond apathetic or activist youth : 'Ordinary' young people and contemporary forms of participation. *YOUNG*, 18(1), 9-32. <https://doi.org/10.1177/110330880901800103>
- Hooghe, M., & Dassonneville, R. (2011). The effects of civic education on political knowledge. A two year panel survey among Belgian adolescents. *Educational Assessment, Evaluation and Accountability*, 23(4), 321-339. <https://doi.org/10.1007/s11092-011-9131-5>
- Hooghe, M., & Wilkenfeld, B. (2008). The Stability of Political Attitudes and

- Behaviors across Adolescence and Early Adulthood : A Comparison of Survey Data on Adolescents and Young Adults in Eight Countries. *Journal of Youth and Adolescence*, 37(2), 155-167. <https://doi.org/10.1007/s10964-007-9199-x>
- Jaumain, S. (2023, mai 15). *Coordinateur des relations internationales : Une fonction en mutation permanente!* La transformation du métier de coordinateur des relations internationales dans l'enseignement supérieur, Mons.
- Kahne, J., Crow, D., & Lee, N.-J. (2013). Different Pedagogy, Different Politics : High School Learning Opportunities and Youth Political Engagement: Different Pedagogy, Different Politics. *Political Psychology*, 34(3), 419-441. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2012.00936.x>
- Kashima, E. S., & Loh, E. (2006). International students' acculturation : Effects of international, conational, and local ties and need for closure. *International Journal of Intercultural Relations*, 30(4), 471-485. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2005.12.003>
- Laflamme, S., & Zhou, R. (Éds.). (2014). *Méthodes statistiques en sciences humaines : Avec des illustrations tirées du logiciel SPSS*. Éditions Prise de parole.
- Lambert, J.-P. (2021). Ampleur et effets de la dégradation du financement de l'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles. *Dynamiques régionales*, 11(2), 11-29.
- Le Robert. (2023). Migration. In *Dictionnaire Le Robert*. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/migration>
- Lignier, W., & Pagis, J. (2017). *L'enfance de l'ordre : Comment les enfants perçoivent le monde social* (Le Seuil).
- Lucey, S. (2018). *Enhancing Mobility of Access Students Ireland (EMASI) Report Summary* (p. 68). Irish Universities Association. <http://mobilitytoolkit.ie/wp-content/uploads/2018/04/EMASI-Report-Print-Web-Final.pdf>
- Mahéo, V.-A., Dejaeghere, Y., & Stolle, D. (2012). La non-participation politique des jeunes : Une étude des barrières temporaires et permanentes de l'engagement. *Canadian Journal of Political Science*, 45(2), 405-425. <https://doi.org/10.1017/S0008423912000388>
- Malafaia, C., Neves, T., & Menezes, I. (2021). The Gap Between Youth and Politics : Youngsters Outside the Regular School System Assessing the Conditions for Be(com)ing Political Subjects. *YOUNG*, 29(5), 437-455. <https://doi.org/10.1177/1103308820987996>
- Mannarini, T., Legittimo, M., & Talò, C. (2008). Determinants of social and political participation among youth. A preliminary study. *Psicología Política*, 36.
- Marquet, J., Van Campenhoudt, L., & Quivy, R. (2022). Sixième étape. L'analyse des informations. In *Manuel de recherche en sciences sociales: Vol. 6e éd.* (p. 229-272). Armand Colin; Cairn.info. <https://www.cairn.info/manuel-de-recherche-en-sciences-sociales--9782200633950-p-229.htm>
- Muxel, A. (2001). *L'expérience politique des jeunes*. Presses de Sciences Po; Cairn.info. <https://www.cairn.info/l-experience-politique-des-jeunes--9782724608380.htm>

Nairn, K., Sligo, J., & Freeman, C. (2006). Polarizing Participation in Local Government : Which Young People Are Included and Excluded? *Children, Youth and Environments*, 16(2), 248-271.

Nations Unies. (s. d.). *Questions thématiques : Migrations*.  
<https://www.un.org/fr/global-issues/migration>

O'Toole, T., Lister, M., Marsh, D., Jones, S., & McDonagh, A. (2003). Tuning out or left out? Participation and non-participation among young people. *Contemporary Politics*, 9(1), 45-61. <https://doi.org/10.1080/1356977032000072477>

Papatsiba, V. (2003). *Des étudiants européens : « Erasmus » et l'aventure de l'altérité* (1. Aufl.). Lang.

Parry, G., Moyser, G., & Day, N. (1992). *Political Participation and Democracy in Britain* (1<sup>re</sup> éd.). Cambridge University Press.  
<https://doi.org/10.1017/CBO9780511558726>

Pilkington, H., & Pollock, G. (2015). 'Politics are Bollocks' : Youth, Politics and Activism in Contemporary Europe. *The Sociological Review*, 63(2\_suppl), 1-35.  
<https://doi.org/10.1111/1467-954X.12260>

Poinsot, M., Coudret-Laut, L., & Vuillier-Cools, A. (2022). Génération Erasmus+, une jeunesse en mouvement : Entretien avec Laure Coudret-Laut, directrice de l'agence Erasmus+ France / Éducation Formation, et Annabel Vuillier-Cools, conseillère technique en charge de la culture à l'agence Erasmus+. *Hommes & migrations*, 1336, 156-163. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.13679>

Pontes, A., Henn, M., & Griffiths, M. D. (2018). Towards a Conceptualization of Young People's Political Engagement : A Qualitative Focus Group Study. *Societies*, 8(1), 17. <https://doi.org/10.3390/soc8010017>

Quintelier, E. (2007). Differences in political participation between young and old people. *Contemporary Politics*, 13(2), 165-180.  
<https://doi.org/10.1080/13569770701562658>

Quintelier, E. (2010). Politieke participatie en politieke socialisatie bij jongeren in België. *De Gids op Maatschappelijk Gebied*, 101(3), 30-36.

Quintelier, E. (2013). Engaging Adolescents in Politics : The Longitudinal Effect of Political Socialization Agents. *Youth & Society*, 47(1), 51-69.  
<https://doi.org/10.1177/0044118X13507295>

Quintelier, E. (2011, mai). *Political Socialization among Young People. Evidence from a two-year panel study*. PIDOP conference, Bologna.

Reginensi, L. (2005). Annick Percheron et l'univers politique des enfants. *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, 12(1), 173. <https://doi.org/10.3917/rhsh.012.0173>

Rekker, R., Keijsers, L., Branje, S., & Meeus, W. (2015). Political attitudes in adolescence and emerging adulthood : Developmental changes in mean level, polarization, rank-order stability, and correlates. *Journal of Adolescence*, 41(1), 136-147. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2015.03.011>

Rousou, K. (2019). Democratic participation. In R. Banet & J. Pinto, *ESNsurvey 2019* :

*Active citizenship and student exchange in light of the European elections.*  
[https://issuu.com/esnint/docs/esnsurvey\\_2019?utm\\_medium=referral&utm\\_source=esn.org](https://issuu.com/esnint/docs/esnsurvey_2019?utm_medium=referral&utm_source=esn.org)

Sapiro, V. (2004). NOT YOUR PARENTS' POLITICAL SOCIALIZATION : Introduction for a New Generation. *Annual Review of Political Science*, 7(1), 1-23.  
<https://doi.org/10.1146/annurev.polisci.7.012003.104840>

Sloam, J. (2013). 'Voice and Equality' : Young People's Politics in the European Union. *West European Politics*, 36(4), 836-858.  
<https://doi.org/10.1080/01402382.2012.749652>

Sveningsson, M. (2016). 'I Wouldn't Have What It Takes' : Young Swedes' Understandings of Political Participation. *YOUNG*, 24(2), 139-156.  
<https://doi.org/10.1177/1103308815603305>

Decision of The European Parliament and of The Council on a European Year Of Youth (2022), LEX 2139 2021/0328 25 (2021).

Theocharis, Y., & van Deth, J. W. (2017). *Political Participation in a Changing World : Conceptual and Empirical Challenges in the Study of Citizen Engagement* (1<sup>re</sup> éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203728673>

Van Hoof, H. B., & Verbeeten, M. J. (2005). Wine Is for Drinking, Water Is for Washing : Student Opinions About International Exchange Programs. *Journal of Studies in International Education*, 9(1), 42-61. <https://doi.org/10.1177/1028315304271480>

Van Mol, C., & Michielsen, J. (2015). The Reconstruction of a Social Network Abroad. An Analysis of the Interaction Patterns of Erasmus Students. *Mobilities*, 10(3), 423-444.  
<https://doi.org/10.1080/17450101.2013.874837>

van Deth, J. W. (2001). *Studying Political Participation : Towards a Theory of Everything?*

Verba, S., & Nie, N. H. (1972). *Participation in America. Political Democracy and Social Equality* (Harper&Row).

Verba, S., Scholzman, K. L., & Brady, H. E. (1995). *Voice and Equality : Civic Voluntarism in American Democracy*. Cambridge: Harvard University Press.

Vergier, J. (1991). La mobilité étudiante au Moyen-Âge. *Histoire de l'éducation*, 50, 65-90.

Weiss, J. (2020). What Is Youth Political Participation? Literature Review on Youth Political Participation and Political Attitudes. *Frontiers in Political Science*, 2, 1.  
<https://doi.org/10.3389/fpos.2020.00001>

## IX. Annexes

### Annexe 1 : Questionnaire

14/12/2022 13:07

LimeSurvey - UCLouvain - Participation politique et mobilité étudiante

#### Participation politique et mobilité étudiante

Questionnaire réalisé dans le cadre du mémoire de Camille Odent pour un master en sciences politiques orientation relations internationales à l'Université Catholique de Louvain.  
Bonjour,

Dans le cadre de mon mémoire, je vous demande de remplir ce court questionnaire (maximum 5 minutes) sur la participation politique des étudiants.

Vos données seront traitées selon le Règlement Général de Protection des Données (RGPD) et vous pouvez me contacter à l'adresse suivante pour quelque demande par rapport à vos données : [camille.odent@student.uclouvain.be](mailto:camille.odent@student.uclouvain.be). Vos données seront anonymisées.

Il y a 20 questions dans ce questionnaire.

#### Identité

Quelques données de bases

Quelle est votre année de naissance ? \*

Veuillez écrire votre réponse ici :

**Quelle est votre nationalité ? \***

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Afrique du Sud
- Afghanistan
- Albanie
- Algérie
- Allemagne
- Andorre
- Angola
- Antigua-et-Barbuda
- Arabie Saoudite
- Argentine
- Arménie
- Australie
- Autriche
- Azerbaïdjan
- Bahamas
- Bahreïn
- Bangladesh
- Barbade
- Belgique
- Belize
- Bénin
- Bhoutan
- Biélorussie
- Birmanie
- Bolivie
- Bosnie-Herzégovine
- Botswana
- Brésil
- Brunei
- Bulgarie
- Burkina Faso
- Burundi
- Cambodge
- Cameroun
- Canada
- Cap-Vert
- Chili
- Chine
- Chypre
- Colombie
- Comores
- Corée du Nord
- Corée du Sud
- Costa Rica
- Côte d'Ivoire
- Croatie
- Cuba
- Danemark
- Djibouti
- Dominique
- Égypte
- Émirats arabes unis
- Équateur
- Érythrée
- Espagne
- Eswatini
- Estonie
- États-Unis
- Éthiopie
- Fidji

- Finlande
- France
- Gabon
- Gambie
- Géorgie
- Ghana
- Grèce
- Grenade
- Guatemala
- Guinée
- Guinée équatoriale
- Guinée-Bissau
- Guyana
- Haïti
- Honduras
- Hongrie
- Îles Cook
- Îles Marshall
- Inde
- Indonésie
- Irak
- Iran
- Irlande
- Islande
- Israël
- Italie
- Jamaïque
- Japon
- Jordanie
- Kazakhstan
- Kenya
- Kirghizistan
- Kiribati
- Koweït
- Laos
- Lesotho
- Lettonie
- Liban
- Liberia
- Libye
- Liechtenstein
- Lituanie
- Luxembourg
- Macédoine
- Madagascar
- Malaisie
- Malawi
- Maldives
- Mali
- Malte
- Maroc
- Maurice
- Mauritanie
- Mexique
- Micronésie
- Moldavie
- Monaco
- Mongolie
- Monténégro
- Mozambique
- Namibie
- Nauru
- Népal
- Nicaragua

- Niger
- Nigeria
- Niue
- Norvège
- Nouvelle-Zélande
- Oman
- Ouganda
- Ouzbékistan
- Pakistan
- Palaos
- Palestine
- Panama
- Papouasie-Nouvelle-Guinée
- Paraguay
- Pays-Bas
- Pérou
- Philippines
- Pologne
- Portugal
- Qatar
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- République Dominicaine
- République du Congo
- République tchèque
- Roumanie
- Royaume-Uni
- Russie
- Rwanda
- Saint-Kitts-et-Nevis
- Saint-Vincent-et-les-Grenadines
- Sainte-Lucie
- Saint-Marin
- Salomon
- Salvador
- Samoa
- São Tomé-et-Principe
- Sénégal
- Serbie
- Seychelles
- Sierra Leone
- Singapour
- Slovaquie
- Slovénie
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Sri Lanka
- Suède
- Suisse
- Suriname
- Syrie
- Tadjikistan
- Tanzanie
- Tchad
- Thaïlande
- Timor oriental
- Togo
- Tonga
- Trinité-et-Tobago
- Tunisie
- Turkménistan
- Turquie
- Tuvalu

- Ukraine
- Uruguay
- Vanuatu
- Vatican
- Venezuela
- Viêt Nam
- Yémen
- Zambie
- Zimbabwe

**Avez-vous une double nationalité ? Si oui, laquelle ? \***

🗳️ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Non
- Afrique du Sud
- Afghanistan
- Albanie
- Algérie
- Allemagne
- Andorre
- Angola
- Antigua-et-Barbuda
- Arabie Saoudite
- Argentine
- Arménie
- Australie
- Autriche
- Azerbaïdjan
- Bahamas
- Bahreïn
- Bangladesh
- Barbade
- Belgique
- Belize
- Bénin
- Bhoutan
- Biélorussie
- Birmanie
- Bolivie
- Bosnie-Herzégovine
- Botswana
- Brésil
- Brunei
- Bulgarie
- Burkina Faso
- Burundi
- Cambodge
- Cameroun
- Canada
- Cap-Vert
- Chili
- Chine
- Chypre
- Colombie
- Comores
- Corée du Nord
- Corée du Sud
- Costa Rica
- Côte d'Ivoire
- Croatie
- Cuba
- Danemark
- Djibouti
- Dominique
- Égypte
- Émirats arabes unis
- Équateur
- Érythrée
- Espagne
- Eswatini
- Estonie
- États-Unis
- Éthiopie

- Fidji
- Finlande
- France
- Gabon
- Gambie
- Géorgie
- Ghana
- Grèce
- Grenade
- Guatemala
- Guinée
- Guinée équatoriale
- Guinée-Bissau
- Guyana
- Haïti
- Honduras
- Hongrie
- Îles Cook
- Îles Marshall
- Inde
- Indonésie
- Irak
- Iran
- Irlande
- Islande
- Israël
- Italie
- Jamaïque
- Japon
- Jordanie
- Kazakhstan
- Kenya
- Kirghizistan
- Kiribati
- Koweït
- Laos
- Lesotho
- Lettonie
- Liban
- Liberia
- Libye
- Liechtenstein
- Lituanie
- Luxembourg
- Macédoine
- Madagascar
- Malaisie
- Malawi
- Maldives
- Mali
- Malte
- Maroc
- Maurice
- Mauritanie
- Mexique
- Micronésie
- Moldavie
- Monaco
- Mongolie
- Monténégro
- Mozambique
- Namibie
- Nauru
- Népal

- Nicaragua
- Niger
- Nigeria
- Niue
- Norvège
- Nouvelle-Zélande
- Oman
- Ouganda
- Ouzbékistan
- Pakistan
- Palaos
- Palestine
- Panama
- Papouasie-Nouvelle-Guinée
- Paraguay
- Pays-Bas
- Pérou
- Philippines
- Pologne
- Portugal
- Qatar
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- République Dominicaine
- République du Congo
- République tchèque
- Roumanie
- Royaume-Uni
- Russie
- Rwanda
- Saint-Kitts-et-Nevis
- Saint-Vincent-et-les-Grenadines
- Sainte-Lucie
- Saint-Marin
- Salomon
- Salvador
- Samoa
- São Tomé-et-Principe
- Sénégal
- Serbie
- Seychelles
- Sierra Leone
- Singapour
- Slovaquie
- Slovénie
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Sri Lanka
- Suède
- Suisse
- Suriname
- Syrie
- Tadjikistan
- Tanzanie
- Tchad
- Thaïlande
- Timor oriental
- Togo
- Tonga
- Trinité-et-Tobago
- Tunisie
- Turkménistan
- Turquie

- Tuvalu
- Ukraine
- Uruguay
- Vanuatu
- Vatican
- Venezuela
- Viêt Nam
- Yémen
- Zambie
- Zimbabwe

### Quel est votre genre ? \*

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Homme
- Femme
- Autre

### Dans quel établissement d'enseignement supérieur belge êtes-vous inscrit ? \*

Veillez écrire votre réponse ici :

Etablissement d'enseignement supérieur = université, haute-école ou école supérieure des arts

### Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ? \*

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Sont compris comme mobilité étudiante :

- les échanges Erasmus+
- les stages Erasmus+
- les échanges hors-Erasmus+ (Mercator, Erasmus Belgica, etc.)

**Ne sont pas** compris comme mobilité étudiante :

- les *gap year* ou seconde rhéto à l'étranger
- les séjours linguistiques à l'étranger
- les voyages humanitaires

## Mobilité étudiante

Si vous avez fait une mobilité étudiante.

### Quelle est votre université d'échange ? \*

Veillez écrire votre réponse ici :

Si vous avez fait plusieurs échanges, référez-vous à la première.

Si votre mobilité était un stage, merci de noter le nom et le pays de l'entreprise.

### Durant quelle année académique avez-vous effectué votre mobilité ? \*

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Avant 2018
- Durant l'année académique 2018-2019
- Durant l'année académique 2019-2020
- Durant l'année académique 2020-2021
- Durant l'année académique 2021-2022
- Durant l'année académique 2022-2023

Si vous en avez fait plusieurs, référez-vous à la première mobilité.

### A quelle période de l'année académique votre séjour s'est-il déroulé ? \*

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Pendant le premier quadrimestre
- Pendant le deuxième quadrimestre
- Pendant toute l'année académique

### Quelle était votre année d'études au moment de votre mobilité ? \*

● Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Première année de bachelier
- Deuxième année de bachelier
- Troisième année de bachelier
- Première année de master
- Deuxième année de master
- Doctorat

Autre

### Parlez-vous la langue locale ? \*

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	0	A1	A2	B1	B2	C1	C2	Natif
avant votre départ ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
au retour de votre mobilité ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Utilisons le Cadre européen commun de référence pour les langues

### Avez-vous été impliqué dans la vie locale ? Cochez les éléments qui vous correspondent \*

● Cochez la ou les réponses

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- s'inscrire à un club de sport/une équipe de sport
- rejoindre une association d'étudiant
- rejoindre un mouvement de jeunesse
- faire du volontariat
- avoir un job étudiant
- rejoindre un groupe de musique, de théâtre ou d'art
- rejoindre un conseil d'étudiant/être délégué
- aucune de ces propositions ne s'appliquent à moi

### Avez-vous déjà eu une expérience à l'étranger avant l'Erasmus (gap year après la rhéto, volontariat à l'étranger, séjour linguistique) ? Si oui, de quelle sorte ? \*

● Cochez la ou les réponses

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Non
- Oui, gap year/deuxième rhéto à l'étranger
- Oui, volontariat à l'étranger
- Oui, séjour linguistique

## Participation politique

Ici nous allons parler de votre engagement et votre implication politique.

## Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) \*

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	oui	non
voter aux élections	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
être affilié.e à un parti	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
participer à une campagne politique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
rechercher des informations sur un parti politique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
discuter de politique avec des amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
discuter de politique avec de la famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
participer à une grève	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
rejoindre une organisation politique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
porter de l'attention à l'information politique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
se poser des questions sur la politique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
contrôler les représentants élus par les moyens disponibles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
participer à une manifestation/marche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
faire du lobbying pour un de vos intérêts	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
signer une pétition	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## Faites-vous partie d'une organisme de volontariat ? \*

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui  
 Non

## Faites-vous partie d'un conseil étudiant/êtes-vous délégué.e étudiant ? \*

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui  
 Non

## Faites-vous partie d'une association étudiante ? (Kot-à-projet, cercle, ...) \*

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui  
 Non

## Attitudes politiques

## Etes-vous d'accord avec ces affirmations pour votre cas ? \*

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
Je trouve que la démocratie est un système politique parfait.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je trouve que la démocratie fonctionne bien dans mon pays.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis intéressé.e par la politique européenne.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis intéressé.e par la politique nationale.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis intéressé.e par la politique locale.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai le sentiment de comprendre facilement la politique.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai le sentiment d'être apte à participer à la politique.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai le sentiment que mes actions politiques éventuelles servent à quelque chose.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## Comment caractérisez-vous la politique ? Associez le terme politique à chacun de ces mots sur une échelle de 1 à 10. 1 signifie qu'il ne correspond pas du tout, 10 signifie qu'il y correspond parfaitement. \*

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
pouvoir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
bien commun	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
compromis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
conflit	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
corruption	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## Remerciements

Merci beaucoup pour votre temps et vos réponses. Vous m'êtes d'une grande aide. Si vous désirez continuer à m'aider, vous pouvez me laisser une adresse mail de contact ici pour d'éventuelles questions supplémentaires sur le sujet.

Veuillez écrire votre réponse ici :

Merci d'avoir répondu à ces questions, vous m'êtes d'une grande aide !

Envoyer votre questionnaire.

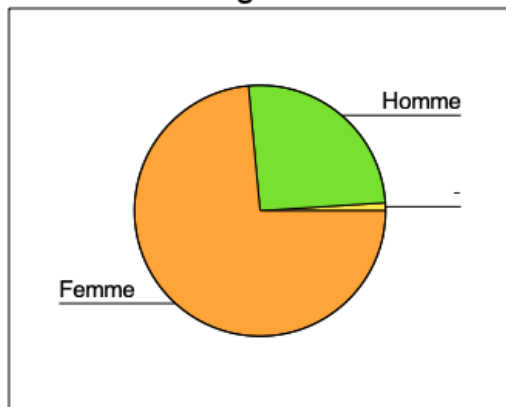
Merci d'avoir complété ce questionnaire.

## Annexe 2 : Description de l'échantillon – Genres

**Quel est votre genre ?**

	Fréquence	%	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide -	5	1,0%	1,0%	1,0%
Homme	125	25,5%	25,5%	26,5%
Femme	361	73,5%	73,5%	100,0%
Total	491	100,0%		

**Quel est votre genre ?**



## Annexe 3 : Description de l'échantillon – Institutions d'enseignement supérieur

**Dans quel établissement d'enseignement supérieur belge êtes-vous ou étiez-vous inscrit ?**

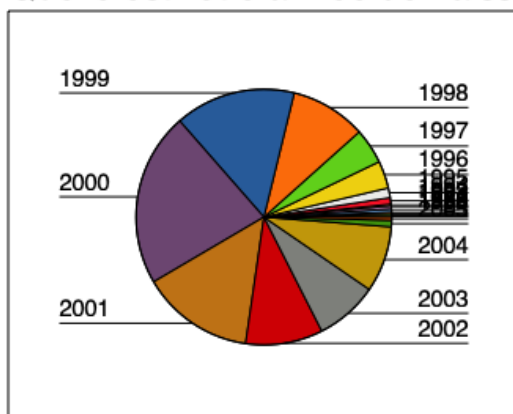
	Fréquence	%	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide CPFB	1	,2%	,2%	,2%
EPHEC	1	,2%	,2%	,4%
Gallée	1	,2%	,2%	,6%
HEH	1	,2%	,2%	,8%
HELHa	2	,4%	,4%	1,2%
HEPN	2	,4%	,4%	1,6%
HZS	1	,2%	,2%	1,8%
Inconnu	25	5,1%	5,1%	6,9%
KUL	1	,2%	,2%	7,1%
Thomas More	1	,2%	,2%	7,3%
UCLouvain	112	22,8%	22,8%	30,1%
UGent	1	,2%	,2%	30,3%
UHasselt	1	,2%	,2%	30,5%
ULB	13	2,6%	2,6%	33,2%
ULiège	203	41,3%	41,3%	74,5%
UMons	84	17,1%	17,1%	91,6%
UNamur	7	1,4%	1,4%	93,1%
USLB	32	6,5%	6,5%	99,6%
VUB	1	,2%	,2%	99,8%
Vinci	1	,2%	,2%	100,0%
Total	491	100,0%		

## Annexe 4 : Description de l'échantillon – Années de naissance

**Quelle est votre année de naissance ?**

	Fréquence	%	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1960	1	,2%	,2%	,2%
1968	1	,2%	,2%	,4%
1976	1	,2%	,2%	,6%
1991	2	,4%	,4%	1,0%
1992	2	,4%	,4%	1,4%
1993	1	,2%	,2%	1,6%
1994	4	,8%	,8%	2,4%
1995	6	1,2%	1,2%	3,7%
1996	17	3,5%	3,5%	7,1%
1997	22	4,5%	4,5%	11,6%
1998	47	9,6%	9,6%	21,2%
1999	75	15,3%	15,3%	36,5%
2000	108	22,0%	22,0%	58,5%
2001	70	14,3%	14,3%	72,7%
2002	48	9,8%	9,8%	82,5%
2003	39	7,9%	7,9%	90,4%
2004	41	8,4%	8,4%	98,8%
2005	4	,8%	,8%	99,6%
24	2	,4%	,4%	100,0%
Total	491	100,0%		

**Quelle est votre année de naissance ?**



## Annexe 5 : Description de l'échantillon – Années de mobilité

**Durant quelle année académique avez-vous effectué votre mobilité ?**

	Fréquence	%	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	326	66,4%	66,4%	66,4%
Avant 2018	1	,2%	,2%	66,6%
Durant l'année académique 2018-2019	3	,6%	,6%	67,2%
Durant l'année académique 2019-2020	13	2,6%	2,6%	69,9%
Durant l'année académique 2020-2021	22	4,5%	4,5%	74,3%
Durant l'année académique 2021-2022	54	11,0%	11,0%	85,3%
Durant l'année académique 2022-2023	72	14,7%	14,7%	100,0%
Total	491	100,0%		

## Annexe 6 : Sortie PSPP – Comportements politiques

GET FILE="/Users/camilleodent/Desktop/BDD202304241800.sav".

CROSSTABS

```

/TABLES= Q014_SQ001 Q014_SQ002 Q014_SQ003 Q014_SQ004 Q014_SQ005 Q014_SQ006
Q014_SQ007 Q014_SQ008 Q014_SQ009 Q014_SQ010 Q014_SQ011 Q014_SQ012 Q014_SQ013 Q015
BY
  Q006
/FORMAT=AVALUE TABLES
/STATISTICS=CHISQ PHI
/CELLS=COUNT ROW COLUMN TOTAL.
    
```

### Résumé

	Observations					
	Valide		Manquant(e)		Total	
	N	%	N	%	N	%
[être affilié.e à un parti] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[participer à une campagne politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[rechercher des informations sur un parti politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[discuter de politique avec des amis ] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[discuter de politique avec de la famille] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[participer à une grève] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[rejoindre une organisation politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[porter de l'attention à l'information politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[se poser des questions sur la politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[contrôler les représentants élus par les moyens disponibles] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[participer à une manifestation/marche] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[faire du lobbying pour un de vos intérêts] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
[signer une pétition] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
Avez-vous voté aux dernières élections (2019) ? × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%

**[être affilié.e à un parti] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total	
		Oui	Non		
[être affilié.e à un parti] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	5	18	23
		Ligne %	21,7%	78,3%	100,0%
		Colonne %	3,0%	5,5%	4,7%
		Total %	1,0%	3,7%	4,7%

			Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
			Oui	Non	
non	Nombre		160	308	468
	Ligne %		34,2%	65,8%	100,0%
	Colonne %		97,0%	94,5%	95,3%
	Total %		32,6%	62,7%	95,3%
Total	Nombre		165	326	491
	Ligne %		33,6%	66,4%	100,0%
	Colonne %		100,0%	100,0%	100,0%
	Total %		33,6%	66,4%	100,0%

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	1,52	1	,217		
Rapport de vraisemblance	1,63	1	,201		
Test exact de Fisher				,263	,157
Correction de continuité	1,02	1	,314		
Nombre d'observations valides	491				

#### Mesures de symétrie

			Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi		,06
	V de Cramer		,06
Nombre d'observations valides			491

[participer à une campagne politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) x  
Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?

			Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
			Oui	Non	
[participer à une campagne politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	2	11	13
		Ligne %	15,4%	84,6%	100,0%
		Colonne %	1,2%	3,4%	2,6%
		Total %	,4%	2,2%	2,6%
	non	Nombre	163	315	478
		Ligne %	34,1%	65,9%	100,0%
		Colonne %	98,8%	96,6%	97,4%
		Total %	33,2%	64,2%	97,4%
Total	Nombre	165	326	491	
	Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%	
	Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%	
	Total %	33,6%	66,4%	100,0%	

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	1,99	1	,159		
Rapport de vraisemblance	2,26	1	,133		
Test exact de Fisher				,235	,131
Correction de continuité	1,24	1	,266		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

			Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi		,06
	V de Cramer		,06
Nombre d'observations valides			491

**[rechercher des informations sur un parti politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

				Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
				Oui	Non	
[rechercher des informations sur un parti politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre		87	160	247
		Ligne %		35,2%	64,8%	100,0%
		Colonne %		52,7%	49,1%	50,3%
		Total %		17,7%	32,6%	50,3%
	non	Nombre		78	166	244
	Ligne %		32,0%	68,0%	100,0%	
	Colonne %		47,3%	50,9%	49,7%	
	Total %		15,9%	33,8%	49,7%	
Total	Nombre		165	326	491	
	Ligne %		33,6%	66,4%	100,0%	
	Colonne %		100,0%	100,0%	100,0%	
	Total %		33,6%	66,4%	100,0%	

**Tests de X<sup>2</sup>**

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	,58	1	,445		
Rapport de vraisemblance	,58	1	,445		
Test exact de Fisher				,504	,252
Correction de continuité	,45	1	,504		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

			Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi		,03
	V de Cramer		,03
Nombre d'observations valides			491

**[discuter de politique avec des amis ] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

				Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
				Oui	Non	
[discuter de politique avec des amis ] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre		126	208	334
		Ligne %		37,7%	62,3%	100,0%
		Colonne %		76,4%	63,8%	68,0%
		Total %		25,7%	42,4%	68,0%
	non	Nombre		39	118	157
	Ligne %		24,8%	75,2%	100,0%	
	Colonne %		23,6%	36,2%	32,0%	
	Total %		7,9%	24,0%	32,0%	
Total	Nombre		165	326	491	
	Ligne %		33,6%	66,4%	100,0%	

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
		Oui	Non	
Colonne %		100,0%	100,0%	100,0%
Total %		33,6%	66,4%	100,0%

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	7,95	1	,005		
Rapport de vraisemblance	8,18	1	,004		
Test exact de Fisher				,006	,003
Correction de continuité	7,38	1	,007		
Nombre d'observations valides	491				

#### Mesures de symétrie

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,13
	V de Cramer	,13
Nombre d'observations valides		491

**[discuter de politique avec de la famille] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

			Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
			Oui	Non	
[discuter de politique avec de la famille] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	115	240	355
		Ligne %	32,4%	67,6%	100,0%
		Colonne %	69,7%	73,6%	72,3%
		Total %	23,4%	48,9%	72,3%
	non	Nombre	50	86	136
		Ligne %	36,8%	63,2%	100,0%
		Colonne %	30,3%	26,4%	27,7%
		Total %	10,2%	17,5%	27,7%
Total		Nombre	165	326	491
		Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
		Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
		Total %	33,6%	66,4%	100,0%

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	,84	1	,359		
Rapport de vraisemblance	,83	1	,361		
Test exact de Fisher				,393	,208
Correction de continuité	,66	1	,418		
Nombre d'observations valides	491				

#### Mesures de symétrie

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,04
	V de Cramer	,04
Nombre d'observations valides		491

[participer à une grève] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?

				Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
				Oui	Non	
[participer à une grève] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	9	15	24	
		Ligne %	37,5%	62,5%	100,0%	
		Colonne %	5,5%	4,6%	4,9%	
		Total %	1,8%	3,1%	4,9%	
	non	Nombre	156	311	467	
		Ligne %	33,4%	66,6%	100,0%	
		Colonne %	94,5%	95,4%	95,1%	
		Total %	31,8%	63,3%	95,1%	
Total	Nombre	165	326	491		
	Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%		
	Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%		
	Total %	33,6%	66,4%	100,0%		

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	,17	1	,679		
Rapport de vraisemblance	,17	1	,681		
Test exact de Fisher				,664	,415
Correction de continuité	,04	1	,847		
Nombre d'observations valides	491				

#### Mesures de symétrie

			Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi		,02
	V de Cramer		,02
Nombre d'observations valides			491

[rejoindre une organisation politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?

				Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
				Oui	Non	
[rejoindre une organisation politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	6	15	21	
		Ligne %	28,6%	71,4%	100,0%	
		Colonne %	3,6%	4,6%	4,3%	
		Total %	1,2%	3,1%	4,3%	
	non	Nombre	159	311	470	
		Ligne %	33,8%	66,2%	100,0%	
		Colonne %	96,4%	95,4%	95,7%	
		Total %	32,4%	63,3%	95,7%	
Total	Nombre	165	326	491		
	Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%		
	Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%		
	Total %	33,6%	66,4%	100,0%		

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	,25	1	,618		
Rapport de vraisemblance	,26	1	,613		
Test exact de Fisher				,814	,405
Correction de continuité	,07	1	,793		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

	Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi
	V de Cramer
Nombre d'observations valides	491

**[porter de l'attention à l'information politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

			Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
			Oui	Non	
[porter de l'attention à l'information politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	113	195	308
		Ligne %	36,7%	63,3%	100,0%
		Colonne %	68,5%	59,8%	62,7%
		Total %	23,0%	39,7%	62,7%
	non	Nombre	52	131	183
		Ligne %	28,4%	71,6%	100,0%
		Colonne %	31,5%	40,2%	37,3%
		Total %	10,6%	26,7%	37,3%
Total		Nombre	165	326	491
		Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
		Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
		Total %	33,6%	66,4%	100,0%

**Tests de X<sup>2</sup>**

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	3,52	1	,061		
Rapport de vraisemblance	3,57	1	,059		
Test exact de Fisher				,062	,037
Correction de continuité	3,16	1	,075		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

	Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi
	V de Cramer
Nombre d'observations valides	491

**[se poser des questions sur la politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

			Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
			Oui	Non	
[se poser des questions sur la politique] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	141	250	391
		Ligne %	36,1%	63,9%	100,0%
		Colonne %	85,5%	76,7%	79,6%

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
		Oui	Non	
non	Total %	28,7%	50,9%	79,6%
	Nombre	24	76	100
	Ligne %	24,0%	76,0%	100,0%
	Colonne %	14,5%	23,3%	20,4%
	Total %	4,9%	15,5%	20,4%
Total	Nombre	165	326	491
	Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
	Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
	Total %	33,6%	66,4%	100,0%

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	5,19	1	,023	,024	,014
Rapport de vraisemblance	5,42	1	,020		
Test exact de Fisher					
Correction de continuité	4,67	1	,031		
Nombre d'observations valides	491				

#### Mesures de symétrie

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,10
	V de Cramer	,10
Nombre d'observations valides		491

[contrôler les représentants élus par les moyens disponibles] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?

				Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
				Oui	Non	
[contrôler les représentants élus par les moyens disponibles] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	22	38	60	
		Ligne %	36,7%	63,3%	100,0%	
		Colonne %	13,3%	11,7%	12,2%	
		Total %	4,5%	7,7%	12,2%	
		non	Nombre	143	288	431
	Ligne %	33,2%	66,8%	100,0%		
	Colonne %	86,7%	88,3%	87,8%		
	Total %	29,1%	58,7%	87,8%		
Total	Nombre	165	326	491		
	Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%		
	Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%		
	Total %	33,6%	66,4%	100,0%		

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	,29	1	,592	,662	,345
Rapport de vraisemblance	,28	1	,594		
Test exact de Fisher					
Correction de continuité	,15	1	,697		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

	Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi
	V de Cramer
Nombre d'observations valides	491

**[participer à une manifestation/marche] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

			Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
			Oui	Non	
[participer à une manifestation/marche] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	43	70	113
		Ligne %	38,1%	61,9%	100,0%
		Colonne %	26,1%	21,5%	23,0%
		Total %	8,8%	14,3%	23,0%
Total	non	Nombre	122	256	378
		Ligne %	32,3%	67,7%	100,0%
		Colonne %	73,9%	78,5%	77,0%
		Total %	24,8%	52,1%	77,0%
Total		Nombre	165	326	491
		Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
		Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
		Total %	33,6%	66,4%	100,0%

**Tests de X<sup>2</sup>**

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	1,30	1	,254		
Rapport de vraisemblance	1,28	1	,257		
Test exact de Fisher				,258	,152
Correction de continuité	1,06	1	,304		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

	Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi
	V de Cramer
Nombre d'observations valides	491

**[faire du lobbying pour un de vos intérêts] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) × Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

			Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
			Oui	Non	
[faire du lobbying pour un de vos intérêts] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	oui	Nombre	7	7	14
		Ligne %	50,0%	50,0%	100,0%
		Colonne %	4,2%	2,1%	2,9%
		Total %	1,4%	1,4%	2,9%
Total	non	Nombre	158	319	477
		Ligne %	33,1%	66,9%	100,0%
		Colonne %	95,8%	97,9%	97,1%
		Total %	32,2%	65,0%	97,1%
Total		Nombre	165	326	491
		Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
		Oui	Non	
Colonne %		100,0%	100,0%	100,0%
Total %		33,6%	66,4%	100,0%

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	1,74	1	,188		
Rapport de vraisemblance	1,64	1	,200		
Test exact de Fisher				,250	,151
Correction de continuité	1,06	1	,303		
Nombre d'observations valides	491				

#### Mesures de symétrie

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,06
	V de Cramer	,06
Nombre d'observations valides		491

[signer une pétition] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois) x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total	
		Oui	Non		
[signer une pétition] Ces comportements vous ont-ils récemment correspondu ? (max. 6 mois)	Nombre	0	1	1	
	Ligne %	,0%	100,0%	100,0%	
	Colonne %	,0%	,3%	,2%	
	Total %	,0%	,2%	,2%	
	oui	Nombre	96	218	314
	Ligne %	30,6%	69,4%	100,0%	
	Colonne %	58,2%	66,9%	64,0%	
	Total %	19,6%	44,4%	64,0%	
	non	Nombre	69	107	176
	Ligne %	39,2%	60,8%	100,0%	
	Colonne %	41,8%	32,8%	35,8%	
	Total %	14,1%	21,8%	35,8%	
Total	Nombre	165	326	491	
Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%		
Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%		
Total %	33,6%	66,4%	100,0%		

#### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	4,27	2	,118
Rapport de vraisemblance	4,55	2	,103
Nombre d'observations valides	491		

#### Mesures de symétrie

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,09
	V de Cramer	,09
Nombre d'observations valides		491

**Avez-vous voté aux dernières élections (2019) ? x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

			Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total
			Oui	Non	
Avez-vous voté aux dernières élections (2019) ?	Oui	Nombre	124	164	288
		Ligne %	43,1%	56,9%	100,0%
		Colonne %	75,2%	50,3%	58,7%
		Total %	25,3%	33,4%	58,7%
	Non	Nombre	41	162	203
		Ligne %	20,2%	79,8%	100,0%
		Colonne %	24,8%	49,7%	41,3%
		Total %	8,4%	33,0%	41,3%
Total		Nombre	165	326	491
		Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
		Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
		Total %	33,6%	66,4%	100,0%

**Tests de X<sup>2</sup>**

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	27,88	1	,000		
Rapport de vraisemblance	28,94	1	,000		
Test exact de Fisher				,000	,000
Correction de continuité	26,87	1	,000		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,24
	V de Cramer	,24
Nombre d'observations valides		491

## Annexe 7 : Sortie PSPP – Participation politique

GET FILE="/Users/camilleodent/Desktop/BDD202304241800.sav".

FREQUENCIES

/VARIABLES= indice\_pp  
/FORMAT=AVALUE TABLE.

### Statistiques

		Indice Participation Politique
N	Valide	490
	Manquant(e)	1
Moyenne		5,11
Écart-type		2,46
Minimum		,00
Maximum		13,00

### Indice Participation Politique

		Fréquence	%	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	,00	11	2,2%	2,2%	2,2%
	1,00	24	4,9%	4,9%	7,1%
	2,00	45	9,2%	9,2%	16,3%
	3,00	53	10,8%	10,8%	27,1%
	4,00	56	11,4%	11,4%	38,6%
	5,00	84	17,1%	17,1%	55,7%
	6,00	82	16,7%	16,7%	72,4%
	7,00	59	12,0%	12,0%	84,5%
	8,00	40	8,1%	8,2%	92,7%
	9,00	16	3,3%	3,3%	95,9%
	10,00	9	1,8%	1,8%	97,8%
	11,00	7	1,4%	1,4%	99,2%
12,00	3	,6%	,6%	99,8%	
13,00	1	,2%	,2%	100,0%	
Manquant(e)	.	1	,2%		
Total		491	100,0%		

T-TEST /VARIABLES= indice\_pp  
 /GROUPS=0006(1,2)  
 /MISSING=ANALYSIS  
 /CRITERIA=CI(0.95).

**Statistiques de groupe**

	Groupe	N	Moyenne	Écart-type	Erreur standard de la moyenne
Indice Participation Politique	Oui	165	5,43	2,44	,19
	Non	325	4,94	2,45	,14

**Test d'échantillons indépendants**

	Test de Levene de l'égalité de variance				T-Test de l'égalité des moyennes				Intervalle de confiance à 95 % de la différence	
	F	Sig.	t	df	Sig. (bi-variée)	Différence des moyennes	Différence des erreurs standards		Minimum	Maximum
Indice Participation Politique		,02	,879	2,09	488,00	,037	,49	,23	,03	,95
Suppose des Variances égales										
Egalité de variance non supposée			2,09	331,94	,037	,49	,23	,03	,03	,95

T-TEST /VARIABLES= indice\_pp  
 /GROUPS=mob\_etendue\_recod (0, 1)  
 /MISSING=ANALYSIS  
 /CRITERIA=CI(0.95).

**Statistiques de groupe**

	Groupe	N	Moyenne	Écart-type	Erreur standard de la moyenne
Indice Participation Politique	,00	238	4,79	2,44	,16
	1,00	251	5,41	2,44	,15

**Test d'échantillons indépendants**

	Test de Levene de l'égalité de variance				T-Test de l'égalité des moyennes				Intervalle de confiance à 95 % de la différence	
	F	Sig.	t	df	Sig. (bi-variée)	Différence des moyennes	Différence des erreurs standards		Minimum	Maximum
Indice Participation Politique		,00	,991	-2,83	487,00	,005	-,62	,22	-1,06	-,19
Suppose des Variances égales										
Egalité de variance non supposée			-2,83	485,55	,005	-,62	,22	-1,06	-1,06	-,19

## Annexe 8 : Sortie PSPP – Attitudes politiques et intérêt pour la politique

Mobilité Erasmus :

NPAR TEST

/M-W = demo\_sys\_parfait demo\_fct\_pays interet\_pol\_EU interet\_pol\_national  
interet\_pol\_local comprendre\_pol aptitude\_pol utilite\_pol BY Q006 (1, 2)

### Rangs

		N	Rang moyen	Somme des rangs
demo_sys_parfait	Oui	161	232,34	37407,00
	Non	302	231,82	70009,00
	Total	463		
demo_fct_pays	Oui	161	243,85	39260,00
	Non	302	225,68	68156,00
	Total	463		
interet_pol_EU	Oui	161	266,22	42862,00
	Non	302	213,75	64554,00
	Total	463		
interet_pol_national	Oui	161	254,45	40967,00
	Non	302	220,03	66449,00
	Total	463		
interet_pol_local	Oui	161	246,13	39627,00
	Non	302	224,47	67789,00
	Total	463		
comprendre_pol	Oui	161	255,68	41164,00
	Non	302	219,38	66252,00
	Total	463		
aptitude_pol	Oui	161	245,72	39561,50
	Non	302	224,68	67854,50
	Total	463		
utilite_pol	Oui	161	260,91	42006,50
	Non	302	216,59	65409,50
	Total	463		

### Tests statistiques

	U de Mann-Whitney	W de Wilcoxon	Z	Sig. asymptotique (bi-variée)
demo_sys_parfait	24256,00	70009,00	-,04	,966
demo_fct_pays	22403,00	68156,00	-1,46	,144
interet_pol_EU	18801,00	64554,00	-4,16	,000
interet_pol_national	20696,00	66449,00	-2,74	,006
interet_pol_local	22036,00	67789,00	-1,71	,087
comprendre_pol	20499,00	66252,00	-2,88	,004
aptitude_pol	22101,50	67854,50	-1,67	,095
utilite_pol	19656,50	65409,50	-3,53	,000

Mobilité élargie :

NPAR TEST

/M-W = demo\_sys\_parfait demo\_fct\_pays interet\_pol\_EU interet\_pol\_national  
interet\_pol\_local comprendre\_pol aptitude\_pol utilite\_pol BY mob\_etendue (0, 1)

**Rangs**

		N	Rang moyen	Somme des rangs
demo_sys_parfait	,00	217	192,34	41738,00
	1,00	175	201,66	35290,00
	Total	392		
demo_fct_pays	,00	217	182,35	39570,50
	1,00	175	214,04	37457,50
	Total	392		
interet_pol_EU	,00	217	176,88	38382,00
	1,00	175	220,83	38646,00
	Total	392		
interet_pol_national	,00	217	189,74	41173,00
	1,00	175	204,89	35855,00
	Total	392		
interet_pol_local	,00	217	196,85	42715,50
	1,00	175	196,07	34312,50
	Total	392		
comprendre_pol	,00	217	185,73	40302,50
	1,00	175	209,86	36725,50
	Total	392		
aptitude_pol	,00	217	189,58	41139,00
	1,00	175	205,08	35889,00
	Total	392		
utilite_pol	,00	217	183,89	39904,50
	1,00	175	212,13	37123,50
	Total	392		

**Tests statistiques**

	U de Mann-Whitney	W de Wilcoxon	Z	Sig. asymptotique (bi-variée)
demo_sys_parfait	18085,00	41738,00	-,85	,396
demo_fct_pays	15917,50	39570,50	-2,89	,004
interet_pol_EU	14729,00	38382,00	-3,96	,000
interet_pol_national	17520,00	41173,00	-1,37	,171
interet_pol_local	18912,50	34312,50	-,07	,945
comprendre_pol	16649,50	40302,50	-2,17	,030
aptitude_pol	17486,00	41139,00	-1,40	,163
utilite_pol	16251,50	39904,50	-2,55	,011

## Annexe 9 : Sortie PSPP – Engagement non-politique

CROSSTABS

/TABLES= volontariat\_delegue\_etudiant\_association\_etudiant BY Q006  
 /FORMAT=AVALUE TABLES  
 /STATISTICS=CHISQ PHI  
 /CELLS=COUNT ROW COLUMN TOTAL.

### Résumé

	Observations					
	Valide		Manquant(e)		Total	
	N	%	N	%	N	%
volontariat x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
delegue_etudiant x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%
association_etudiant x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%

### volontariat x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		
		Oui	Non	Total
volontariat ,00	Nombre	129	281	410
	Ligne %	31,5%	68,5%	100,0%
	Colonne %	78,2%	86,2%	83,5%
	Total %	26,3%	57,2%	83,5%
1,00	Nombre	36	45	81
	Ligne %	44,4%	55,6%	100,0%
	Colonne %	21,8%	13,8%	16,5%
	Total %	7,3%	9,2%	16,5%
Total	Nombre	165	326	491
	Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
	Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
	Total %	33,6%	66,4%	100,0%

### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	5,11	1	,024		
Rapport de vraisemblance	4,94	1	,026		
Test exact de Fisher				,029	,018
Correction de continuité	4,54	1	,033		
Association linéaire-par-linéaire	5,10	1	,024		
Nombre d'observations valides	491				

### Mesures de symétrie

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,10
	V de Cramer	,10
Nombre d'observations valides		491

### delegue\_etudiant x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		
		Oui	Non	Total
delegue_etudiant ,00	Nombre	146	303	449
	Ligne %	32,5%	67,5%	100,0%
	Colonne %	88,5%	92,9%	91,4%
	Total %	29,7%	61,7%	91,4%
1,00	Nombre	19	23	42
	Ligne %	45,2%	54,8%	100,0%
	Colonne %	11,5%	7,1%	8,6%
	Total %	3,9%	4,7%	8,6%
Total	Nombre	165	326	491
	Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
	Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
	Total %	33,6%	66,4%	100,0%

### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	2,79	1	,095		
Rapport de vraisemblance	2,67	1	,102		
Test exact de Fisher				,123	,069
Correction de continuité	2,24	1	,134		
Association linéaire-par-linéaire	2,78	1	,095		
Nombre d'observations valides	491				

### Mesures de symétrie

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,08
	V de Cramer	,08
Nombre d'observations valides		491

**association\_etudiant x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total	
		Oui	Non		
association_etudiant	,00	Nombre	122	243	365
		Ligne %	33,4%	66,6%	100,0%
		Colonne %	73,9%	74,5%	74,3%
		Total %	24,8%	49,5%	74,3%
	1,00	Nombre	43	83	126
		Ligne %	34,1%	65,9%	100,0%
		Colonne %	26,1%	25,5%	25,7%
		Total %	8,8%	16,9%	25,7%
Total		Nombre	165	326	491
		Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
		Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
		Total %	33,6%	66,4%	100,0%

**Tests de X<sup>2</sup>**

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	,02	1	,886		
Rapport de vraisemblance	,02	1	,886		
Test exact de Fisher				,913	,484
Correction de continuité	,00	1	,972		
Association linéaire-par-linéaire	,02	1	,886		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,01
	V de Cramer	,01
Nombre d'observations valides		491

**Résumé**

	Observations					
	Valide		Manquant(e)		Total	
	N	%	N	%	N	%
indice_eng_civ_recode x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?	491	100,0%	0	,0%	491	100,0%

**indice\_eng\_civ\_recode x Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?**

		Avez-vous participé à une mobilité européenne ou internationale durant vos études ?		Total	
		Oui	Non		
indice_eng_civ_recode	,00	Nombre	97	207	304
		Ligne %	31,9%	68,1%	100,0%
		Colonne %	58,8%	63,5%	61,9%
		Total %	19,8%	42,2%	61,9%
	1,00	Nombre	68	119	187
		Ligne %	36,4%	63,6%	100,0%
		Colonne %	41,2%	36,5%	38,1%
		Total %	13,8%	24,2%	38,1%
Total		Nombre	165	326	491
		Ligne %	33,6%	66,4%	100,0%
		Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
		Total %	33,6%	66,4%	100,0%

**Tests de X<sup>2</sup>**

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	1,03	1	,310		
Rapport de vraisemblance	1,03	1	,311		
Test exact de Fisher				,326	,180
Correction de continuité	,84	1	,359		
Association linéaire-par-linéaire	1,03	1	,311		
Nombre d'observations valides	491				

**Mesures de symétrie**

		Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi	,05
	V de Cramer	,05
Nombre d'observations valides		491

### Résumé

	Observations					
	Valide		Manquant(e)		Total	
	N	%	N	%	N	%
indice_eng_civ_recode x Mobilité étendue recodée	490	99,8%	1	,2%	491	100,0%

### indice\_eng\_civ\_recode x Mobilité étendue recodée

		Mobilité étendue recodée		Total	
		,00	1,00		
indice_eng_civ_recode	,00	Nombre	163	140	303
		Ligne %	53,8%	46,2%	100,0%
		Colonne %	68,2%	55,8%	61,8%
		Total %	33,3%	28,6%	61,8%
1,00		Nombre	76	111	187
		Ligne %	40,6%	59,4%	100,0%
		Colonne %	31,8%	44,2%	38,2%
		Total %	15,5%	22,7%	38,2%
Total		Nombre	239	251	490
		Ligne %	48,8%	51,2%	100,0%
		Colonne %	100,0%	100,0%	100,0%
		Total %	48,8%	51,2%	100,0%

### Tests de X<sup>2</sup>

	Valeur	df	Sig. asymptotique (bi-variée)	Sig. exacte (bi-variée)	Sig. exacte (uni-variée)
X <sup>2</sup> de Pearson	8,01	1	,005		
Rapport de vraisemblance	8,04	1	,005		
Test exact de Fisher				,005	,003
Correction de continuité	7,49	1	,006		
Association linéaire-par-linéaire	7,99	1	,005		
Nombre d'observations valides	490				

### Mesures de symétrie

	Valeur
Valeur Nominale par Valeur Nominale	Phi
	V de Cramer
Nombre d'observations valides	490

Si la mobilité étudiante en Europe est déjà reconnue pour sa plus-value en termes de compétitivité à l'emploi et d'identité européenne, son influence sur la participation politique n'est qu'au début de sa considération. Le programme Erasmus+ a explicitement parmi ses objectifs de favoriser une éducation pour faire des citoyens démocratiquement actifs. Se demander si une différence apparaît entre les bénéficiaires directs du programme et les autres en termes de socialisation politique vient à combler le manque dans la connaissance sur les divers effets de la mobilité étudiante durant les études supérieures. Ce mémoire utilise une méthodologie quantitative sur les étudiants de Belgique, comparant un échantillon composé de participants à une mobilité avec des étudiants qui n'ont pas fait de mobilité sur leurs comportements politiques, attitudes et intérêts envers la politique et engagement non-politique.

Mots clés : mobilité étudiante – participation politique – éducation – jeunesse – socialisation politique

**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication  
École des sciences politiques et sociales (PSAD)

Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | [www.uclouvain.be/psad](http://www.uclouvain.be/psad)